

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers
N° 117 - Bimestriel - Pentecôte 2018



L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers

SOMMAIRE

Editorialpage 2	M. Fabien Paul, compagnon d'Emmaüs.....pages 10-11
Vie spirituelle :	La musique et l'âme
Baptisés au Nom du Père, du Fils, du Saint Esprit .page 3	Carte blanche à Gilles Rieux.....pages 12-13
Vie de l'Église :	Nécrologie
Commentaires sur <i>Gaudete et exsultate</i> pages 4-5	Mme Chapuis a rejoint la maison du Père.....page 14
Partir avec SOS Chrétiens d'Orientpage 6	Vie paroissiale :
Bilan des Kilomètres-soleil	Fête du Saint Sacrement.....page 15
Le réseau Jeanne de Lestonnac à Lourdes . pages 7 et 16	Cérémonies en la cathédralepage 17
Liturgie	Secteurs des Pujols ; La Tour du Criou.....pages 18-19
Faites ceci en mémoire de moi pages 8 et 16	Secteur d'Escossepage 20
Actualité	Secteur de la Vallée de la Lèze.....pages 21-22
Lettre de Père Kalka au colonel Beltrame.....page 9	Culture
Portrait	Un film : La prière ; Un livre : L'ordre du jourpage 23
	Détente
	Histoires, devinettes.....page 24

Éditorial

Signes des temps, signes de l'Esprit



On peut ne retenir des événements du monde et de nos vies que l'aspect simplement humain et en rester à la surface.

L'une des tâches les plus passionnantes du chrétien est de déceler derrière l'apparence souvent insignifiante et médiocre des choses, le travail de l'Esprit de Dieu.

L'Esprit n'est pas hors de nos vies. Il anime l'Eglise, certes, mais n'ayant pas de frontières, il œuvre partout dans le monde et dans les cœurs.

Il se reconnaît à ses fruits d'ouverture, de libération, de réconciliation, de dialogue, de respect et de paix. C'est lui qui donne du souffle à nos existences. Mgr Claude Dagens, ancien professeur de théologie à Toulouse, devenu ensuite évêque d'Angoulême, attribue à l'Esprit de Dieu « le plus beau et le plus vrai » de ses titres : « Le maître de l'impossible ».

Plusieurs événements récents me paraissent illustrer ce travail concret du « maître de l'impossible » :

- Le rapprochement des deux Corée avec cette image incroyable de la rencontre empreinte de sourires et de bienveillance de ses deux dirigeants.

- Le courage d'un officier de gendarmerie dont le Père Richard Kalka nous parle de façon touchante dans ce numéro, et plus largement la générosité des habitants de Trèbes dans le soutien des familles éprouvées et endeuillées.

- La dignité des paroles de la sœur d'Angélique, cette fille atrocement assassinée dans le Nord, paroles de courage, d'affection, d'apaisement dans lesquelles n'affleurent ni ressentiment, ni désir de vengeance.

- La recherche spirituelle d'écrivains et de cinéastes qui n'hésitent pas à faire explicitement référence à la foi chrétienne dans leurs œuvres.

L'Esprit qui travaille concrètement dans le monde nous donne de voir que notre histoire est aussi une histoire spirituelle, animée et vivifiée par « le maître de l'impossible » et donc de croire que les épreuves, les échecs et les impasses de nos existences ne sont pas insurmontables.

Gilles Rieux

Esprit-Saint, Toi qui es...

Esprit-Saint, comment Te nommer,
Toi qui n'as pas de visage,
Toi qui n'es ni le Père ni le Fils
mais leur amour.

Les mots dont on Te désigne
sont ceux qui m'ont toujours séduit :
Esprit de vérité, Esprit d'amour.
Toi qui les unis en Toi,
donne-moi de chercher à les unir en moi.

Esprit-Saint, Toi qui es
l'inspirateur de tout ce qui commence,
Toi qui donnes la patience
dans les délais et les retards,
Toi qui nous aides à recommencer sans cesse,
Toi qui nous permets de finir,
sois l'hôte invisible,
l'hôte inconnu de toute l'histoire humaine.

Toi qui es la douceur de ce qui est fort
et la force de ce qui est doux,
Toi qui agis dans le secret des profondeurs,
Toi qui sais ce qu'est dans nos cœurs
un espoir déçu, un amour trahi,
une séparation entre ceux qui se sont aimés,
Toi qui as si bien fait ce qui fut fait,
refais ce qui a été défait.

Toi qui es la voix de nos silences,
le gémissement de nos prières,
Viens, Esprit Créateur, re-créateur.

Jean Guilton

Doit paraître bientôt :



Le livre sur "les Carmélites et leur Carmel" promis par Mr Robert Blanc depuis 3 ou 4 ans va enfin être édité.

Livre documentaire de 604 pages avec plus de 240 illustrations qui vous permettront de visiter le Carmel sans le connaître.

Il sera disponible à la vente (35€) lors des journées du Salon du livre de Pamiers les 2 et 3 juin 2018

- au... Carmel,
- au stand des éditions ACALA
- et pour les retardataires, les 7 et 8 juillet au Salon du livre de Mirepoix.

Dimanche 24 juin 2018

Fête de l'ensemble paroissial de Pamiers

Après la messe de 10h30 à la cathédrale :

- Apéritif offert à la Maison des Œuvres
- Repas partagé avec ce que chacun aura apporté (sucré ou salé)



L'après-midi sera animée par deux chorales de notre secteur, l'une dirigée par Philippe Massini, l'autre par Vanessa Dieudonné.

Un temps convivial pour mieux se connaître et vivre la fraternité à laquelle Dieu nous appelle pour le rendre présent au monde !

Gilles Rieux

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

LIBRAIRIE - PAPETERIE «AUX TEMPS MODERNES»

Marion et Sylvie LAFFITTE

18, rue des Jacobins
09100 PAMIERS
Tél : 05 61 67 28 99

CAVES DEYMIER



Vins Fins Spiritueux Champagnes
tél 0561672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !



La chronique de Père Aubin

Baptisés au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit

L'évangile selon saint Matthieu s'achève par ces paroles du Ressuscité : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 18-20).

Sa Promesse de Présence s'enracine dans l'annonce, fréquente dans les Ecritures, de la Présence de Dieu, tant auprès d'un individu que du peuple pris dans son ensemble. Dieu dit par exemple à Moïse, du buisson ardent : « Je serai avec toi ». (Ex. 3, 12), et au prophète Jérémie : « N'aie aucune crainte en leur présence, car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 18) et à Israël : « Ne crains pas car je suis avec toi, ne te laisse pas émouvoir car je suis ton Dieu, je t'ai fortifié, je t'ai aidé ». (Is. 41,10).

L'annonce de cette Présence de Dieu, qui conclut l'évangile de Matthieu, l'avait inauguré, dans le songe de Joseph : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit « Dieu avec nous ». (Mt 1,23).

Croire c'est donc toujours croire en la Présence de Dieu, qui s'engage à agir en faveur des hommes, par eux, entre eux. « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Mais qui est celui qui promet une telle Présence ? La lumière de notre foi chrétienne annonce, révèle, qu'il est le Fils du Père, pleinement habité par leur Esprit d'amour et de vérité. Jésus, le Ressuscité, promet d'être présent selon ce qu'il est : le Fils toujours envoyé par son Père pour nous communiquer l'Esprit, afin d'inspirer, d'orienter, de transformer nos vies selon l'Evangile.

Notre vie chrétienne consiste à nous rendre attentifs à ce don de la Présence du Père, du Fils, du Saint Esprit.

L'Eglise des disciples du Ressuscité nous offre les Ecritures, les sacrements, les ministères, les dons et les fruits du Saint Esprit, pour nous permettre d'être présents nous aussi à ces Présences Divines.

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez, de toutes les nations, faites des disciples ».

Une telle mission, inaugurée par les premiers disciples a rencontré et rencontrera toujours des obstacles, des résistances, des rejets, des persécutions, pas seulement en provenance « du monde » mais aussi de l'Eglise ! C'est dire combien l'Espérance, ouverte par la Promesse du Ressuscité sera toujours mise à l'épreuve !

Notre fidélité au don qu'est la lumière de notre foi, est à entretenir, en veillant dans la prière, et en nous laissant rassembler de diverses manières par ces Présences Divines. Elles nous bénissent déjà en nous « baptisant », en nous inspirant d'invoquer leur Nom en tout temps et en tout lieu, pour « respirer » selon leur Amour divin !

« L'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné », (Rm 5,5) .Telle est la Bonne Nouvelle annoncée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome.

Dans sa lettre aux Galates il en précise les divers fruits au ch.5, 16-25. « Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». En énumérant ainsi ce que l'Esprit Saint peut répandre en nos cœurs et dans nos relations, Paul suscite en nous le désir de goûter aux savoureux fruits du véritable amour. Celui-ci favorise l'unification de notre personne. Elle est menacée par de multiples passions humaines qui engendrent : « rivalités, jalousies, emportements, injures, divisions, sectarismes, débauches... » .

L'Esprit Saint vient donc à notre secours pour mener ce nécessaire com-



bat. Il est appelé « la force d'en-haut ». Mais comment nous inspire-t-il, nous conduit-il, pour vivre cette conversion à l'amour véritable, à l'Amour divin ?

Il le fait en nous orientant vers la Personne de Jésus, pour le reconnaître en sa belle humanité, lui Le Juste, et en sa véritable divinité. Comme le dit l'apôtre Paul : « Nul ne peut dire : « Jésus est le Seigneur » sans l'action de l'Esprit Saint » (1 Cor. 12,3). Il est donc le Témoin divin en notre cœur. Jésus l'avait annoncé : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, il rendra témoignage en ma faveur ...il vous conduira dans la vérité tout entière ». Il a pour mission de répandre en nous la lumière de la foi en Jésus le Fils du Père, et de nous révéler ainsi en Lui, « la profondeur, la paix, la joie, la bonté, la bienveillance, la patience, la douceur, » de son Père et notre Père. Grâce au don de l'Esprit Saint, nous pouvons reconnaître l'Origine du véritable Amour : le Père, notre Créateur. En annonçant l'Amour du Père qui nous donne son Fils, l'Esprit Saint nous ouvre à une espérance inouïe : celle de commencer à pouvoir entrer dans la Communion des Personnes Divines, promise, ouverte, pour donner à la genèse de notre personne unique, toute sa beauté, celle de sa nouvelle naissance, inaugurée au baptême !

Père Jacques Aubin

 **TOYOTA**
J.N.B. Auto **Concessionnaire**
T : 05 34 01 01 09 **Village Automobile**
F : 05 34 01 06 36 **09100 PAMIER**

Mr. Bricolage
Maison et Jardin
Pamiers | Du lundi au Vendredi de 9h-12h / 14h - 19h
le samedi de 9h00 à 19h00
05 61 60 15 10   mr-bricolage.fr

Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel "Gaudete et exsultate"

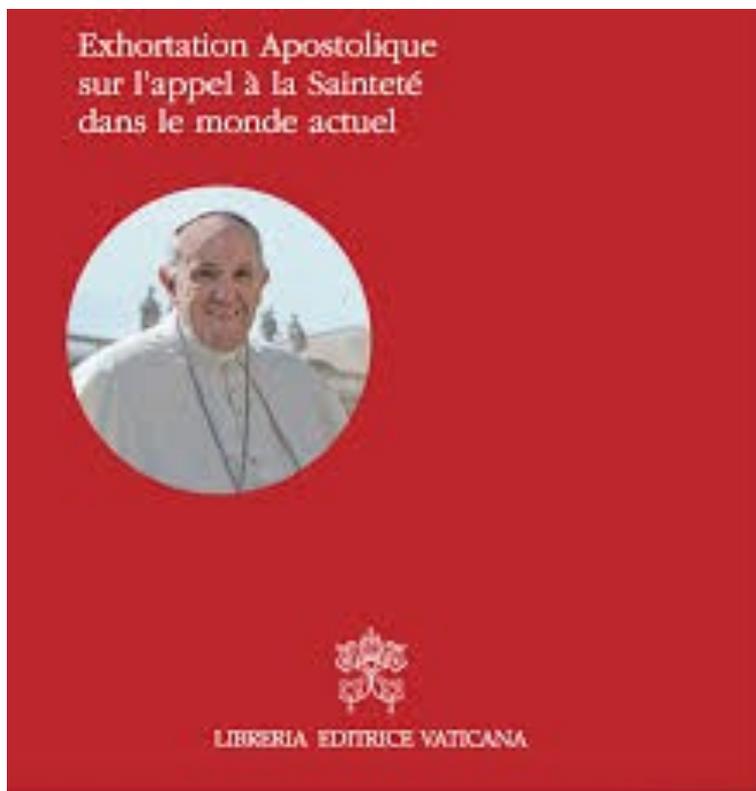
En date du 19 mars 2018, solennité de Saint Joseph, le pape François a signé l'exhortation apostolique « *Gaudete et exsultate*, l'appel à la sainteté dans le monde actuel », rendue publique le 9 avril 2018, solennité liturgique de l'Annonciation du Seigneur.

D'emblée le pape précise qu'il « ne faut pas s'attendre, ici, à un traité sur la sainteté, avec de nombreuses définitions et distinctions qui pourraient enrichir cet important thème, ou avec des analyses qu'on pourrait faire concernant les moyens de sanctification. Mon humble objectif, c'est de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. En effet, le Seigneur a élu chacun d'entre nous pour que nous soyons "saints et immaculés en sa présence, dans l'amour" ».

Le texte est rédigé en cinq parties :

1. L'appel à la sainteté,
2. Deux ennemis subtils de la sainteté,
3. À la lumière du Maître,
4. Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel,
5. Combat, vigilance et discernement.

Dans la première partie, le pape insiste sur le fait que chacun est appelé à la sainteté selon son état de vie : « Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile ». La deuxième partie dénonce le gnosticisme et le pélagianisme actuels. La troisième partie propose un chemin simple : « mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des Béatitudes ». Dans la quatrième partie le pape, au regard des risques



de la culture contemporaine, donne différents conseils pour vivre la sainteté aujourd'hui. Enfin, dans la dernière partie, il pointe le fait que « la vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie ».

Dieu « veut que nous soyons saints et il n'attend pas de nous que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance », affirme d'emblée François qui, au long des 113 pages de son texte n'hésite pas à fréquemment tutoyer son lecteur pour mieux insister sur le caractère très personnel de son exhortation à la sainteté.

La sainteté qu'il décrit est humble et simple

« Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve », martèle-t-il dans ce texte au ton très positif et titré, une nouvelle fois sur la joie, envisagée comme le fruit de la réponse de chacun à sa vocation propre. « N'aie pas

peur de la sainteté : elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie, insiste-t-il, C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. »

Pour autant, il ne s'agit pas ici d'un « traité sur la sainteté » : François s'en défend dès la première page. Ce qui l'intéresse, c'est de montrer que chaque chrétien peut répondre –

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIER
05 34 01 34 10


GARAGE BRILLAS
Atelier : Commercial :
LA-TOUR-DU-CRIEU PAMIER
05 34 01 36 90 05 61 67 50 13

PRO
Gie
le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIER
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

« chacun dans sa route », selon les mots du concile – à l'appel de Dieu à être un saint. La sainteté qu'il décrit est donc humble et simple.

La « sainteté au quotidien », un thème cher au pape François

C'est « la sainteté de la porte d'à côté », celle des « petits gestes », celle des Béatitudes de l'Évangile pour lesquelles il propose une lecture exigeante, rappelant combien elles vont « vraiment à contre-courant de ce qui est habituel, de ce qui se fait dans la société ». « Au point de nous transformer en sujets qui interpellent la société par leur vie, en personnes qui dérangent », ajoute-t-il, sans exclure la possibilité de la persécution.

Le pape engage toute l'autorité pontificale

Rejetant « les idéologies qui mutilent le cœur de l'Évangile », il met en garde contre l'oubli de « l'union intérieure » avec Dieu, au risque de transformer le christianisme en « une espèce d'ONG », comme contre « ceux qui vivent en suspectant l'engagement social des autres, le considérant comme quelque chose de superficiel, de mondain, de laïcisant, d'immanentiste, de communiste, de populiste ».

Car pour François, le « grand critère » est bien l'appel du Christ « à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants ». C'est là où « se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer » : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Matthieu 25, 35-36).

Sur ce point, le pape n'hésite d'ailleurs pas, de manière inhabituelle, à engager toute l'autorité pontificale : « Vu le caractère formel de ces requêtes de Jésus, il est de mon devoir, en tant que son vicaire, de supplier les chrétiens de les accepter et de les recevoir avec une ouverture d'esprit sincère, sine

glossa, autrement dit, sans commentaire, sans élucubrations et sans des excuses qui les privent de leur force ». Manière pour lui, aussi, de réintroduire le thème de la miséricorde, « le cœur battant de l'Évangile », répète-t-il, et de replacer donc *Gaudete et exultate* dans la droite lignée d'*Evangelii gaudium* et d'*Amoris laetitia*.

Un chemin de transformation

Décrivant d'abord la sainteté comme un chemin de transformation, il réitère sa mise en garde contre les « deux ennemis subtils de la sainteté », « deux falsifications de la sainteté qui pourraient nous faire dévier du chemin : le gnosticisme et le pélagianisme ». Reprenant la récente lettre de la Congrégation pour la doctrine de la foi *Placuit Deo*, il met notamment en garde contre « les nouveaux pélagiens » qui « consacrent leurs énergies et leur temps » à « l'obsession pour la loi, la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, l'ostentation dans le soin de la liturgie, de la doctrine et du prestige de l'Église, la vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, l'enthousiasme pour les dynamiques d'autonomie et de réalisation autoréférentielle », au risque de faire de l'Église une « pièce de musée » ou « la propriété d'un petit nombre ».

Si, à la suite de saint Thomas d'Aquin, il rappelle que « le culte qui plaît à Dieu (...) ce sont les œuvres de miséricorde plus que les actes de culte », François ne rejette évidemment pas la prière et le culte comme chemin de sainteté. Au contraire : face à « un consumérisme hédoniste », « à l'immanence close de ce monde », « la sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendence qui s'exprime dans la prière et l'adoration ». Mais la prière ne peut être « une évasion niant le monde qui nous entoure », insiste-t-il avant des pages exigeantes sur la « lutte permanente contre le diable qui est le prince du mal ».

Une Eglise toujours plus sainte et miséricordieuse

Au final, la sainteté décrite ici par le pape François est donc avant tout celle d'un croyant « centré, solidement axé

sur Dieu », qui ne regarde pas « de haut », mais capable d'humilité autant que de « joie et sens de l'humour », d'« audace » et de « courage apostolique »...

« Il ne s'agit pas d'appliquer des recettes ni de répéter le passé, puisque les mêmes solutions ne sont pas valables en toutes circonstances, et ce qui sera utile dans un certain contexte peut ne pas l'être dans un autre », insiste-t-il, appelant à libérer les esprits « de la rigidité qui n'est pas de mise devant l'éternel aujourd'hui du Ressuscité ».

Et parce qu'il faut que chaque croyant « discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même » sans s'épuiser en cherchant « à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui », François conclut son exhortation par de très belles pages sur le discernement, sujet cher à ce pape marqué par la spiritualité ignatienne.

Demandant à chaque chrétien de faire « chaque jour, en dialogue avec le Seigneur qui nous aime, un sincère "examen de conscience" », il souligne que « ce discernement priant doit trouver son origine dans la disponibilité à écouter le Seigneur ». Il ne s'agit pas pour lui d'une « autoanalyse intimiste » ou d'une « introspection égoïste » : « Nous ne discernons pas pour découvrir ce que nous pouvons tirer davantage de cette vie, mais pour reconnaître comment nous pouvons mieux accomplir cette mission qui nous a été confiée dans le Baptême, et cela implique que nous soyons disposés à des renoncements jusqu'à tout donner ».

François signe ici un de ces textes majeurs, nouvelle pierre milliaire sur le profond chemin de transformation d'une Église que, depuis le début de son pontificat, il n'a cessé de vouloir toujours plus sainte et miséricordieuse et donc, plus évangélistique.

Nicolas Senèze, à Rome
Source : Journal *La Croix*

Image de couverture : *La Pentecôte*
Mosaïque de la cathédrale de Monreale (Sicile), « la ville au temple d'or »

Centre Commercial
la Cavalerie
05 61 67 01 98
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 60 30
3 Rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIER S
www.pfacf.com

ELLE ET LUI
Ets MOURLANE
PRÊT à PORTER
PAMIER S

CITYA
IMMOBILIER
Bien chez soi!

Renée Paule BERAGUAZ
Responsable Service Transaction
06 48 56 78 46
rberaguaz@citya.com

19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
Tél : 05 61 67 54 24

Partir avec SOS Chrétiens d'Orient ?

Être engagée pour les aider...

Qui es-tu ? Que fais-tu ?

Je m'appelle Catherine de Viviés, j'ai 21 ans et je suis la cinquième enfant d'une fratrie de 10 !

Ariégeoise de naissance, j'étudie à Toulouse depuis 3 ans et suis en dernière année d'école d'infirmière.

Quel est ton projet ?

Depuis toute petite je suis investie au sein de divers organismes : j'ai été cheffaine au sein des guides d'Europe les deux dernières années ; je suis hospitalière à Lourdes pendant l'été auprès des malades et personnes âgées avec le diocèse de Pamiers ; enfin je me retrouve au sein des maraudes avec la paroisse étudiante de Toulouse.

Je choisis donc de continuer... Ma prochaine aventure se déroulera grâce à l'association **SOS Chrétiens d'Orient** : partir en tant que bénévole pendant 2 mois (de mi-septembre à mi-novembre 2018) auprès des Chrétiens d'Orient persécutés à cause de leur foi pour les aider et les soutenir en leur montrant que Dieu et les volontaires sont avec eux.

Quelle est ta motivation ?

Au cours d'Ecclesia Campus (rassemblement des jeunes étudiants catholiques qui a eu lieu en février 2018) le Pape nous a dit : « un jeune qui ne s'engage pas est un jeune à la retraite ». Non pas que les personnes retraitées ne soient pas actives (loin de là !) mais je profite de ma vaillance et de mon insouciance pour continuer de m'impliquer.

Que va t'apporter cette aventure ?

J'arrive à la fin de mes études, ce qui marque un tournant entre ma vie d'étudiante et ma future vie en tant que professionnelle de la santé. Je voulais une coupure entre ces deux moments importants pour me poser, avoir un autre regard sur le monde, vivre ma foi d'une nouvelle manière. Quoi de mieux que de partir à la rencontre de ces personnes différentes par leur culture mais semblables par leur croyance ?

Je pars avec l'idée que je peux leur apporter quelque chose mais reviendrai très certainement avec celle que c'est eux qui m'ont apporté encore plus ... !!

Sais-tu où tu vas aller et ce que tu vas y faire ?

L'originalité de cette association est que



nous ne savons pas de manière certaine où nous serons envoyés... SUSPENS ! C'est en fonction des besoins de volontaires de l'association que je saurai où ma mission me mènera. Mon vœu serait de partir en Syrie, mais ce n'est pas encore complètement acté par l'organisme. Ce que je vais y faire ? Cela varie et on nous a dit que nos activités seront déterminées sur place. Je peux faire de l'animation auprès d'enfants, donner des cours d'anglais (malgré mon niveau de lycéenne, oui oui !) ou de français (là je maîtrise un peu plus...), faire des travaux de reconstruction (de maison, d'églises ...), récolter du matériel de première nécessité... Bref, adapter la mission aux besoins de la population !

Avec quelle association pars-tu ? Peux-tu nous la présenter ?

Je pars avec l'association **SOS Chrétiens d'Orient** créée en 2013.

Tout part du projet de Charles de Meyer : passer Noël 2013 auprès des chrétiens de Maaloula (Syrie) pour leur apporter un peu de soutien et de réconfort.

5 ans plus tard, c'est plus de 800 volontaires qui ont suivi ses pas et qui perpétuent son action.

Soutien médical, construction, éducation, aide d'urgence sont les principales missions effectuées. Partage des rites et

coutumes des Chrétiens d'Orient, intégration au sein de la population aidée, soutien entre les volontaires rencontrés font partie intégrante de la mission. Il nous est évidemment répété de respecter des mesures de vigilance et de sécurité strictes.

Les destinations où l'organisme est implanté ? Jordanie, Liban, Syrie, Egypte et Irak !

Comment pouvons-nous t'aider ?

Une fois sur place, les volontaires sont nourris, logés, blanchis. Il nous est demandé de payer notre billet d'avion aller-retour, passeport et visa.

Si vous voulez soutenir l'association à travers mon projet, vous pouvez faire un don sur la cagnotte que j'ai mise en ligne sur internet :

<https://www.leetchi.com/c/partir-avec-sos-chretiens-dorient>

Pour ceux qui n'ont pas internet vous pouvez adresser vos dons à :

Catherine de VIVIÉS, Cabirol, 09100 ESCOSSE.

Une partie sera utilisée pour payer mon trajet, le reste sera directement reversé à l'association. Je compte sur votre soutien pour mener mon projet au bout !

Dans l'attente de partir en mission, Je confie les Chrétiens d'Orient à votre prière !

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER

25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIERS
05 61 60 16 02

SERVAT Traiteur

PORTAGE DE REPAS
9 €

06 08 34 46 80

HOME STOCK
www.home-stock.fr

Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain

2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

POMPES FUNEBRES SANNAC

Pamiers - Mazères - Varilhès
05 61 60 28 27
sannac.fr

Fêter et vivre le carême et

Les enfants du caté ont vécu le carême pleinement cette année en vivant les dimensions que l'Église nous invite plus particulièrement à approfondir : la prière et le partage. Les équipes de caté se sont mobilisées pour participer au KM Soleil et collecter des fonds pour aider des associations dans différents pays du monde travaillant auprès d'enfants porteurs de handicaps.

C'est ainsi qu'un samedi après-midi du mois de mars, une dizaine d'enfants se sont retrouvés, avec quelques mamans et grands-mères, pour confectionner des objets (croix en céramique, photophores, paniers de Pâques, sachets de petits gâteaux...) dans une ambiance joyeuse et efficace. Tous ces petits objets, ainsi que des gâteaux, ont été vendus à la sortie de la messe le lendemain, à Pamiers, et à La Tour du Crieu. Nous avons ainsi pu récolter près de 300€ qui se sont cumulés aux efforts des autres enfants du diocèse rassemblés à la journée des KM Soleil.

Cette journée du 7 avril à Cadarcet a aussi été une belle réussite et a rassemblé

plus de 50 enfants du diocèse, pour chanter, jouer, réfléchir, expérimenter sur le thème du handicap. Ils ont ainsi pu apprendre un peu le langage des signes, ou le braille, mais aussi faire un parcours avec un fauteuil roulant ou des béquilles, ou les yeux bandés. A travers un petit film, et le témoignage d'une maman d'un enfant autiste, ils ont aussi pu mieux comprendre ce handicap et ainsi changer leur regard sur les personnes « différentes » qu'ils sont amenés à croiser. Tout au long de la journée, ils ont construit et enrichi un beau bateau, décoré ses voiles, et ainsi le chant de la journée a pris tout son sens « comme un bateau sans voile » qui était le « fil rouge » de la journée. Et le lien avec l'évangile choisi pour clore cette journée était aussi limpide et parlant : Jésus, maître du vent et de la mer, calme les tempêtes de nos vies, et permet aux barques de nos vies d'avancer ! Les enfants et leurs accompagnateurs sont repartis de cette journée heureuse, et enrichis de tant de découvertes !

Nous avons aussi célébré Pâques au cours d'une célébration avec un golgotha et un tombeau bien réels, et les enfants ont pu venir allumer leur petit lumignon au cierge pascal, éclairé par la lumière jaillie du tombeau vide, mais rempli de la présence du Ressuscité ! Encore une façon bien concrète d'expérimenter la réalité de ces mystères qui nous font vivre.

Voici en quelques images, un aperçu de ces temps forts.

Elisabeth Audouin



Le réseau Jeanne de Lestonnac à Lourdes Entretenir la flamme et tendre la main

Depuis 201 ans, la congrégation fondée par sainte Jeanne de Lestonnac, nièce du célèbre écrivain Montaigne, assure une mission d'enseignement à Pamiers au pied du clocher des Cordeliers. L'Institution Notre-Dame fait partie d'un réseau de treize établissements scolaires situés en France qui se nourrit aujourd'hui de la spiritualité de cette femme qui fut mère de famille avant de devenir religieuse et fondatrice d'écoles.

Jeanne de Lestonnac avait un père catholique et une mère protestante. La dualité de ses origines, la confrontation intel-

lectuelle et spirituelle avec son oncle, l'humaniste Montaigne, lui permirent de développer une grande ouverture d'esprit. C'est chez Ignace de Loyola, fondateur des jésuites, qu'elle alla puiser beaucoup de ses intuitions spirituelles.

Aujourd'hui, au travers d'un réseau éducatif dénommé « Jeanne de Lestonnac » où les laïcs prennent une part de plus en plus importante, les religieuses passent le témoin pour assurer la pérennité de l'esprit de Jeanne dans ces établissements très divers fréquentés par 11.000 élèves dont plus de 800 à Pamiers.

Conçu par une équipe de laïcs sous la direction de soeur Monique de Lafaye qui fut, un temps, directrice de l'Institution Notre-Dame de Pamiers, un rassemblement des treize établissements a eu lieu à Lourdes les 7, 8 et 9 mai derniers.

Venant de toute la France (Lyon, Paris, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Narbonne, Beaumont de Lomagne, Pamiers...) élèves, professeurs et éducateurs, personnel administratif, membres du réseau Jeanne de Lestonnac, parents d'élèves, 1.100 personnes se sont retrou-

Suite en page 14

**Nouveau !
OUVERTURE 7i/7**

Grillades au feu de bois
Cuisine traditionnelle
Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie
Été : Brochettes

51 av^e des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37

 **Sarl F. Muratet Auto**
La Cavalerie 09100 Pamiers
Tel : 05 61 60 99 99
E.mail : f.muratet.auto@wanadoo.fr




La prière eucharistique Faites ceci en mémoire de moi



La prière eucharistique est le centre et le sommet de la célébration de la messe. Elle est la plus haute expression de l'action de grâce des fidèles, envers Dieu pour ce qu'il est et pour toutes les merveilles qu'il accomplit. La prière eucharistique est trinitaire : elle s'adresse au Père, au nom du Fils et s'opère par la grâce du Saint-Esprit.

Il y a 4 prières eucharistiques que l'on utilise ordinairement : La première est appelé le canon romain. C'est la reprise de l'unique prière eucharistique qui existait avant la réforme liturgique du concile Vatican II. Très ancienne, elle était la prière eucharistique propre à la ville de Rome jusqu'au XVI^e siècle, où elle est devenu l'unique prière eucharistique de l'Église latine. De ce fait, elle est le signe de l'unité de la prière de l'Église. La deuxième prière eucharistique est la plus courte. Elle a été composée d'après une prière attribuée à saint Hippolyte de Rome. La troisième est similaire à la seconde mais un peu plus développée. Elle fait une place importante à l'Esprit Saint et insiste sur l'identité entre le sacrifice eucharistique et le sacrifice de la croix. Enfin la quatrième s'inspire de la liturgie orientale. Très développée, elle reprend toute l'histoire du Salut, de la création à la rédemption. Elle a pour particularité d'avoir une préface propre, c'est à dire qu'on ne peut jamais changer. On ne peut donc pas la prendre les dimanches et pendant des temps liturgiques spéciaux. On ne peut l'entendre qu'aux messes de semaine pendant le temps ordinaire.

Malgré leur multiplicité et leurs différences, les prières eucharistiques ont une structure commune. Elles sont toutes composées de 4 parties : l'action de grâce, les intercessions, la consécration et la doxologie. Suivant chaque prière eucharistique, l'ordonnement des parties n'est pas la même.

L'action de grâce

La prière eucharistique est une prière

d'action de grâce. Cette action de grâce se manifeste par l'offrande du sacrifice eucharistique : de tout temps, l'homme, pour remercier, offre des sacrifices. Aujourd'hui, en action de grâce à Dieu, l'Église offre l'unique sacrifice : celui du Christ. Pour cette raison au début de toute prière eucharistique est exprimée de manière générale la raison de cette action de grâce. Dans les trois premières prières eucharistiques, l'action de grâce est exprimée de manière brève : c'est la sainteté et la grandeur de Dieu et son amour pour les hommes. La prière eucharistique

Le saviez-vous ?

Faut-il oui ou non se mettre à genoux au moment de la consécration ? Je crois qu'il nous faut clore ici un faux débat. Il est clair que nous disposons tous de la liberté des enfants de Dieu et qu'ainsi nous choisissons en conscience ce que nous pensons être le mieux. Il faut noter aussi que pendant des siècles dans la tradition de l'Église, les fidèles s'agenouillaient au moment de la consécration, au moins mais aussi parfois pendant toute la prière eucharistique, afin de manifester jusque dans leur corps leur adoration au Christ qui descend du ciel pour se rendre réellement présent parmi nous. Cette tradition ne s'est pas perdue avec la réforme liturgique récente. La Présentation Générale du Missel Romain qui guide la liturgie eucharistique dit que les fidèles sont invités, pour ceux qui le peuvent, à s'agenouiller au moment de la consécration (n°43). L'agenouillement, souvent mal vu ou vécu négativement comme un geste d'avalissement et d'assujettissement, se veut à la fois comme un geste d'humilité de la créature qui reconnaît la grandeur de son créateur et un geste d'amour de l'enfant qui reconnaît son Dieu. Que ferions-nous si à l'instant même Jésus nous apparaissait en chair et en os ? N'est ce pas la même chose que nous vivons à la consécration, voire à la communion ?

quatre, elle, développe longuement la manifestation de l'amour de Dieu pour les hommes dans l'histoire du Salut.

Les intercessions et la communion des saints

Il y a plusieurs intercessions dans la prière eucharistique. Où les trouver ? Pour faire simple, dans les prières eucharistiques 2, 3 et 4, les intercessions se trouvent peu après la consécration et l'anamnèse. Dans la première, les intercessions encadrent la consécration.

Ce qu'il faut retenir, c'est que dans l'offrande eucharistique on porte toujours trois intentions générales : D'abord on prie pour l'Église, le pape, l'évêque (et avec lui pour tout le diocèse) et l'ensemble des baptisés. Ensuite, on confie ceux qui ont quitté cette terre et qui ont besoin de nos prières. C'est le *memento des défunts*, c'est à cet endroit que sont cités les noms des défunts pour lesquels nous offrons une messe. Enfin, on prie pour le monde entier, pour tous les hommes. C'est le *memento des vivants*, c'est à endroit que le prêtre peut aussi prier en silence pour une personne vivante, malade, pour tous ceux qui ont besoin de l'aide de Dieu.

Il ne faut pas oublier que dans cette prière, l'église fait appel à la communion des saints. A chaque prière eucharistique, nous invoquons la prière de ceux qui nous précèdent dans le ciel : la Vierge Marie et saint Joseph son époux, les apôtres, les martyrs et tous les martyrs connus ou anonymes.

La consécration : l'épiclese et le récit de l'institution

La consécration est le sommet de la prière eucharistique. Elle se compose de 2 parties distinctes qui sont toutes les deux nécessaires pour que la consécration soit valide. La première partie, l'*épiclese*, c'est l'invocation par le

Suite en page 16

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
COMPTABILITÉ - CRM

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

CA
SUD MÉDITERRANÉE
BANQUE ET ASSURANCES

18 place de la République
Pamiers

L'ANGLE D'OR
Catherine JACQUEMART
- PAMIERS -
Transformation bijoux
or et argent



Colonel Beltrame,
Cher Arnaud,

Je te tutoie parce que j'ai toujours tutoyé mes amis. Je te tutoie parce que nous nous sommes croisés un jour sur une zone de sauts. Ensemble, nous avons pu, quelques dizaines de secondes écouter les oiseaux chanter et flirter avec les anges. Souviens-toi, cher Arnaud, ce jour-là, nous étions aux anges, une expérience que l'on ne partage qu'entre parachutistes.

Dans les cimetières militaires aux milliers de croix impeccablement alignées, les tombes de soldats inconnus anglais portent cette épitaphe : Known unto God (connu de Dieu seul). En France, nous avons aussi nombre de soldats connus de Dieu seul. Le ravivage quotidien de la flamme devant l'Arc de Triomphe rend un hommage de toute la Nation à ces inconnus morts pour la France, qui, blottis dans la main de Dieu, reposent dans la paix éternelle.

Depuis le 23 mars, tu n'es plus un officier inconnu du grand public. Tu fais partie des soldats connus, ceux qui ont fait don de leur vie, librement, et dont le nom reste gravé en toutes lettres sur les monuments aux morts et les plaques commémoratives. Ton nom sera probablement inscrit quelque part, mais il sera incrusté surtout dans mon âme. Je le revendique haut et fort malgré une avalanche, ces derniers jours, de revendications et de réappropriations de diverses « chapelles » comme si tu mangeais à tous les râteliers.

Non, tu étais d'une autre race. Le nom de moine-soldat ne te convenait pas, mais il y avait quelque chose de cela. J'ose ici une comparaison ou plutôt une affiliation : Maximilien Kolbe. Prêtre polonais, frère franciscain, qui fit don de sa vie pour Franciszek Gajowniczek, un père de famille quelconque (1). Cet acte héroïque a été accompli à Auschwitz, dans l'enfer d'une totale déshumanisation, dans un univers où ne régnaient que les sentiments de survie à tout prix et de chacun pour soi, dans un monde où Dieu faisait figure d'un absent.

A Trèbes, tu as pris place de Julie, une employée du magasin pris d'assaut par un monstre, un musulman, dans ce pays de plus en plus déchristianisé, dans un monde où l'égoïsme est roi, où la robotisation des citoyens constitue le principal but, non avoué, de la pensée unique. Dans ce magasin en rase campagne, l'islamisation s'installe dorénavant dans les petits villages que l'on croyait à l'abri de cette peste, tu as regardé la bête dans les yeux. Tu as vu la haine. Probablement, as-tu subi des outrages. Les outrages et la haine ne t'ont pas abattu. Tu es resté debout, comme une sentinelle, avec trois balles dans ton corps, responsable de la France toute entière (2). Le 23 mars dernier, tu as sauvé ce pays de son déclin, de sa lâcheté, de son manque de courage.

Depuis 33 ans, je côtoie de près le monde militaire. J'ai accompagné de nombreux soldats sur plusieurs théâtres d'opérations et j'ai toujours été en admiration devant la foi et la force spirituelle des jeunes guerriers, enfants de notre pays. Beaucoup d'entre eux, j'en suis sûr, sont prêts, aujourd'hui, à donner leur vie pour leur camarade, leur frère d'armes, leur ami. Toi, mon cher Colonel, tu as offert ta vie à Julie, une parfaite inconnue, c'est-à-dire à la France. Je te pleure, comme Jésus a pleuré son ami Lazare. Je suis en colère, comme Jésus l'a été devant le mercantilisme du temple.

Jeune parachutiste, tu chantais avec nous la prière du para. L'unique, la sublime, la plus belle de toutes les prières : « je veux, mon Dieu, l'insécurité et l'inquiétude, je veux la tourmente et la bagarre ; le courage, la force et la foi ». Tu as été exaucé « à la lettre ». Aujourd'hui, tu évolues immortel dans le grand bleu du Ciel, sans parachute. Tu parles aux anges et aux archanges. Tu causes avec l'Archange Michel, notre saint patron. Tu es comme un grain de blé, entre les mains de Dieu, vivant, impérissable, immortel. Heureux, comme tous ceux qui sont morts dans les grandes batailles, pour la terre charnelle, couchés dessus le sol, à la face de Dieu (3).

Père Richard Kalka

- 1- J'ai vécu un moment de grande émotion en rencontrant cet homme toujours vivant en 1970.
- 2- Chaque sentinelle est responsable de tout l'empire (Antoine de Saint-Exupéry, *Un sens à la vie*, Gallimard 2011, p. 179).
- 3- Charles Péguy, *Eve* (1913).



Père Kalka,
aumônier militaire

VISUAL
OPTICIEN LUNETIER

Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service

Pamiers Varilhès
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

Jean XXIII **Ecole et Collège Jean XXIII**
09100 PAMIEERS Tél: 05 61 67 92 29 Site : www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chinois, chant...
Classe ULIS

L'OUSSAT DOUSSAT
Christophe VITAL
MAÎTRE ARTISAN

Pamiers - La Tour du Crieu

Figure appaméenne bien connue et engagée **M. Fabien Paul,** **compagnon d'Emmaüs**

Les hommes et les femmes accueillis à Emmaüs vivent dignement de leur travail de récupération et valorisation des objets donnés par le public. Il nous a paru intéressant de nous attacher à la personnalité de celui qui est à l'origine de l'implantation d'Emmaüs en Ariège : Fabien Paul qui a répondu très aimablement aux questions de Carillon.

Carillon : Qu'est-ce qui vous a amené à entrer dans la communauté d'Emmaüs ?

Fabien Paul : Je suis entré au séminaire régional des teinturiers à Toulouse en 1994 à l'âge de 22 ans après avoir obtenu un BTS de commerce international au lycée Ozenne de Toulouse et après 2 années où je trainais les savates à la fac sans savoir vraiment quoi faire ni trouver goût à quoi que ce soit... Mes 2 années de traversée du désert ! L'entrée au séminaire que j'avais commencé d'envisager à 14 ans (en pleine tourmente adolescente) m'a vraiment comblé : vie communautaire, études avec des professeurs de qualité dans une ambiance sereine et le tout nourri de temps de prière collective et individuelle. Un vrai paradis pour se reconstruire, se trouver ! Dieu m'avait conduit en Terre Promise...

Mais il fallait aussi discerner, notre principal ouvrage avec l'Esprit Saint et les prêtres accompagnateurs du séminaire. Au bout de 2 ans, il me fallait effectuer le service militaire : je distinguais en moi un profond attrait pour l'objection de conscience malgré les avis critiques de plusieurs prêtres qui me disaient qu'il fallait faire l'armée pour servir son pays et être un bon chrétien... Les arguments ne me manquaient pas pour continuer dans ma voie, la fidélité à l'Evangile et aux Béatitudes étant le premier.

J'étais bénévole à cette époque au Secours catholique dans un groupe qui soutenait les malades atteints du SIDA, je pensais donc naturellement effectuer mes 20 mois d'objecteur de conscience au Secours catholique mais...

Un jour en faisant mon oraison quotidienne (l'oraison est un temps de prière silencieuse où l'on entre en cœur à cœur avec Dieu à partir d'un texte d'évangile ou tout simplement en se mettant à l'écoute), je reçois un appel, j'entends une voix : Emmaüs. C'était en 1996.

22 ans plus tard je n'explique toujours pas cet événement : à ce moment-là je ne connaissais rien d'Emmaüs, à peine le nom de l'Abbé Pierre. Mon étonnement et la limpidité de cette voix, de cet appel intérieur me poussent donc à demander conseil à mon accompagnateur spirituel, Jean-Loup Lacroix. Ce qu'il me répond est aussi limpide et je ne l'en

remercierai jamais assez : si cette voix te donne de la joie, suis-la ! Ce que je fis.

Je prends l'annuaire, je cherche Emmaüs dans les pages jaunes et je saisis le téléphone. Je tombe sur le responsable d'Emmaüs Toulouse, Loïc Le Goff (ancien objecteur de conscience lui-même).

Je lui demande si Emmaüs prend des objecteurs de conscience et il me répond oui en me donnant 2 choix : soit je vais au GIVE (groupement international des volontaires d'Emmaüs) qui se trouve à Escalquens et accueille majoritairement des jeunes comme moi, ou bien je vais à Pinsaguel et je vis dans une chambre à 3 avec les vrais compagnons (routards, anciens militaires, repris de justice). Je choisis l'aventure et je file à Pinsaguel, c'est en septembre 1996, je devais rester 20 mois à Emmaüs et cela fait maintenant près de 22 ans que j'y suis.

Pendant ces 20 mois d'objection, après les premières semaines de vie communautaire où mes oreilles chastes en prennent un coup (les compagnons me charrient bien sûr quand ils apprennent d'où je viens) je baigne à fond dans un climat merveilleux où le travail et la solidarité règnent en maître. On déménage de Pinsaguel à Labarthe sur Lèze qui est une des plus belles communautés Emmaüs de France : les projets de solidarité sont fulgurants et ambitieux : Inde, Maroc, Niger, accueil hivernal pour les Sdf les plus cassés à la rue Job (quel symbole) à Toulouse.

Quand le responsable d'Emmaüs se rend compte que je ne suis pas bricoleur, il me met au standard pour organiser les collectes des camions. Puis il me propose de m'envoyer en remplacement dans ce foyer de la rue Job pour rejoindre une équipe de 3 compagnons chargés de l'accueil des Sdf le soir en hiver. 15 jours très intéressants. L'hiver d'après il me propose d'y travailler à plein temps pendant 4 mois avec 4 autres compagnons qui eux étaient salariés (moi en tant qu'objecteur j'avais un pécule). Quelle merveilleuse aventure que celle de la rue Job : je crois bien que c'est cela qui m'a fait désirer le plus rester à Emmaüs : servir premier le plus souffrant, celui dont personne ne veut même pas les foyers officiels car il



est alcoolique, instable, révolté ou bien inséparable de son chien ! C'est ceux-là que nous, 5 compagnons sans formation d'éducateurs, étions chargés d'accueillir accompagnés de bénévoles du collectif interassociatif (Emmaüs, Secours catholique, Gaf, entraide protestante, Croix rouge, Médecin du monde...). Après cette belle expérience, le responsable d'Emmaüs, pour me remercier, m'envoie en Inde pendant 2 mois pour découvrir une autre solidarité. C'est à ce moment-là que je rencontre Lalitha, celle qui devait devenir mon épouse. Au retour de l'Inde, sentant bien que je ne ferai pas un célibataire épanoui, je décide de prendre une année de recul avec le séminaire et décide de m'engager plus à Emmaüs.

Carillon : Pourquoi en Ariège ?

F. P. : Un an plus tard, après moultes péripéties je pars me marier en Inde puis reviens avec mon épouse m'installer en Ariège pour y créer une communauté Emmaüs ! C'est la mission que le responsable d'Emmaüs Toulouse me confiait. En effet les places d'accueil de compagnons manquaient dans la région : Emmaüs n'était pas présent en Ariège alors que des besoins existaient à la fois pour collecter le matériel mais surtout pour proposer aux ménages en difficultés des articles à bas prix et des aides. On a créé une association en février 2000 aidés en cela par l'Abbé Raynal et une poignée d'Ariègeois qui y croyaient ! Puis une première équipe de compagnons est arrivée avec un camp de jeunes international l'été 2000 : on était logé à la Maison des œuvres et le bric à brac se situait à la salle des lots à St Jean du Falga. 50 jeunes de tous pays sont passés cet été-là et on a commencé à sillonner l'Ariège avec nos camions. Lalitha mon épouse a joué un rôle essentiel dans ces débuts à mes côtés : cuisine pour les compagnons, tri et vente des vêtements, réalisation des

affiches, ramassage portes à portes et SOUTIEN MORAL !

Carillon : Quel accueil avez-vous reçu à Pamiers ?

F. P. : Grâce à l'appui de l'Abbé Raynal et à son réseau on a rapidement pu trouver des gens pour nous aider : constituer l'association, le conseil d'administration, trouver les bénévoles pour nous aider au tri, aux démarches, à la vente... Certains sont toujours avec nous 18 ans plus tard, d'autres nous ont quitté et nous accompagnent de là-haut avec l'Abbé Pierre ! Les prêtres et paroissiens nous ont bien accueillis pour organiser des ramassages portes à portes dans les villages.

Petit à petit on a fait nos preuves et grâce à la solidarité du mouvement Emmaüs nous avons finalement pu acheter les lieux où nous sommes aujourd'hui : le bric à brac de Pamiers et la communauté de St Jean du Falga. 22 compagnons y sont hébergés et vivent grâce à l'activité de récupération. 4 salariés constituent l'équipe permanente de Pamiers.

Ensuite nous avons entendu l'appel de la population du Pays d'Olmes fortement impactée par les fermetures d'usine et la crise : on a ainsi créé là-bas aussi une communauté avec un très bon soutien de la mairie de Lavelanet qui nous a fait de bonnes conditions pour acheter une ancienne friche. C'était en 2007 et 6 compagnons y sont accueillis avec un salarié.

En 2016 enfin c'est dans le Couserans qu'on a installé une nouvelle commu-



Discours d'inauguration du Festival du livre. De gauche à droite : Willi Does Président d'Emmaüs Europe, Annick Berthier vice-présidente d'Emmaüs France, Monique Bordes maire-adjointe de La Tour du Crieu, Christophe Hériard secrétaire général de la Préfecture, M. J. C. Combres maire de La Tour

nauté de 5 compagnons avec l'aide de Bertrand de Sentenac qui nous a proposé un accueil au presbytère de Prat Bonrepaux pendant l'été. Le bric à brac est situé avenue René Plaisant à St Girons et les compagnons sont logés dans un petit immeuble juste à côté depuis un an.

Carillon : Vous avez organisé récemment un Salon du livre solidaire à La Tour du Crieu, avec différents centres d'intérêt. Pouvez-vous nous en parler ainsi que des personnes que vous avez invitées ?

F. P. : L'idée du festival du livre nous est venue pour donner une nouvelle image d'Emmaüs : on nous connaît surtout comme chiffonniers et ferrailleurs mais il faut savoir qu'Emmaüs est la première librairie de France avec ses 180 communautés et comités d'amis. Avec l'aide de la Dépêche et grâce à l'accueil de la commune de la Tour du

Crieu, qui nous a prêté son parc et la salle de l'Acacia, l'idée a pu voir le jour : créer un événement qui mette le livre au cœur d'une manifestation qui allie la culture et le lien inter-génération. Les associations et la mairie de la Tour ont joué un grand rôle dans l'organisation et la réussite de ce festival qui sera donc re-

conduit l'an prochain.

Entre autres animations : questions pour un champion, patch, peintres, musiciens, chorale, maquettistes, photographes, associations autour de la mal voyance... et une vingtaine d'auteurs ariégeois et occitans.

Deux conférences ont été organisées : une autour des migrants avec Emmanuel Mbolela (auteur du livre « Réfugiés » qui retrace son périple du Congo vers l'Europe en passant par le Maroc) ainsi que Willi Does président d'Emmaüs Europe et Yves Cossic poète ariégeois.

L'autre conférence a réuni Jean-Yves Ferri (scénariste ariégeois d'Astérix), Louis Claeys et Pat Chaddy avec des ouvrages sur les Demoiselles ainsi que Olivier Nadouce (les résistants à la Tour du Crieu). Le thème retenu était « d'Astérix aux Demoiselles quelques regards sur l'histoire » en aboutissant au thème de la Résistance qui se conjugue au présent chez nous à Emmaüs avec notamment l'accueil et le soutien aux sans-papiers.

Marie Desplechin auteur pour adolescents était aussi avec nous pendant 2 jours où elle a parlé de son œuvre en classe de 4ème à Notre Dame.

Carillon : Vous avez vendu beaucoup de livres. D'où provenaient-ils et dans quel domaine avez-vous fait le plus de ventes ?

F. P. : Pendant plusieurs mois nous avons mis de côté nos plus beaux livres pour ce festival et avons même reçu le concours de la communauté Emmaüs de Bougival (région parisienne) qui nous en a envoyé 10 tonnes de très bonne qualité et que nous n'avons malheureusement pas eu la place d'exposer en entier. Nous avons aussi mis à la vente à très bas prix des livres que la bibliothèque du conseil départemental nous avait donnés.

De nombreux collectionneurs et amateurs sont venus et ont pu dénicher quelques beaux livres d'art, d'histoire, de littérature. Emmaüs possède de nombreux missels anciens et joliment reliés, témoins d'une autre époque et que les nostalgiques peuvent retrouver au rayon livres du bric à brac de Pamiers.

Carillon : Avez-vous d'autres projets ?

F. P. : Nos projets ? Il en faut car les besoins en accueil, en solidarité sont immenses et on ne peut



Les organisateurs du Salon du livre : Fabien Paul, Annick Berthier, Annick Maissonnier bénévole à SOS Familles à Foix, Michel Frédéric compagnon d'Emmaüs

Suite en page 14

Carte blanche à Gilles Rieux

Lors d'une récente émission « Préludes et fugues en musique » sur les ondes de Oxygène-FM, j'ai invité Monsieur le Vicaire général du Diocèse, et curé de Pamiers, Gilles Rieux pour qu'il nous fasse part de ses goûts musicaux, mais aussi pour répondre à des questions plus générales. En voici quelques extraits.

Sur Mgr Marcel Perrier

Jean Dardigna : J'ai invité, dans le cadre de cette émission, Monseigneur Mousset et Monseigneur Eychenne, mais Monseigneur Marcel Perrier avait alors regagné sa Savoie, et je le regrette, connaissant ses riches centres d'intérêt.

Gilles Rieux : C'est vraiment dommage. Je l'ai bien connu car j'ai été son principal collaborateur entre 2005 et 2008. C'était un magicien des mots qui nous a quittés début octobre et ses funérailles à Moutiers ont révélé le rayonnement immense qu'il avait, tant en Ariège que dans son pays d'origine.

J. D. : Je me souviens, lors de l'inauguration de l'orgue Notre-Dame du Camp de ses paroles, et de la force de la poésie qu'il avait mise dans le texte qui évoque le réveil de l'orgue ; son allocution nous faisait voyager des origines mythiques de l'humanité jusqu'à l'instrument qui reprenait vie progressivement lors de cette bénédiction.

(Ecoute de Bach, Choral du Veilleur)

Bach et le Choral du Veilleur

G. R. : J'ai souhaité écouter ce Choral, pour plusieurs raisons. J'estime que le veilleur, ça peut être la définition de l'homme, on est des veilleurs, c'est-à-dire attentifs à la vie, attentifs au monde, attentifs aux autres. Il s'agit de repérer ce qui fait sens, ce qui donne signification à notre vie. Mais j'y donne aussi un sens très spirituel, et je vois que notre évêque, dans ses orientations récentes, souhaite promouvoir des petits groupes dans les villages en parlant d'équipes de veilleurs. Je me définis comme un veilleur.

J. D. : ...et aussi comme un passeur.

G. R. : Oui, comme un passeur, tout à fait. Ce Choral, je l'ai entendu si souvent à Foix, sous les doigts de Henri Harlé, à Saint-Volusien, et c'est un signe amical que je lui rends, c'est un très grand -et discret- musicien.

Retour aux origines

J. D. : Faisons une meilleure connaissance sur votre passé. Vous êtes de Mazères...

G. R. : Je suis de Mazères, mais je n'y suis pas né, je suis né à Carcassonne, mes parents étaient agriculteurs dans l'Aude, et j'ai vécu dans l'Aude jusqu'à



l'âge de 7 à 8 ans, époque où l'on a rejoint Mazères et l'Ariège en 1966. Nous y sommes restés parce que mon père a été amené à changer de métier, l'exploitation agricole était devenue trop petite et comme beaucoup de ruraux, il a été embauché à l'usine de Pamiers ; il y avait alors tous les jours 60 hommes qui partaient de Mazères pour l'usine, tous d'origine agricole. Il a vécu ce passage qui n'a pas toujours été facile, comme je l'ai rappelé, il y a quelques jours, lors de ses obsèques : il était habitué aux grands espaces, aux champs et il a fallu s'adapter à l'atelier de l'usine. Voilà, ça a été un choc pour ces gens qui venaient du milieu rural. Donc, je suis Audois d'origine, et j'ai toute ma famille (oncles, tantes, cousins) encore tout près de Carcassonne ou à Castelnaudary. L'Ariège, nous l'avons découverte en 1966, et j'ai fait toute ma scolarité à Mazères, au collège Victor Hugo. Je suis un pur produit de l'enseignement public. Ensuite ce fut le lycée de Pamiers.

Sur la vocation

J. D. : A quel moment avez-vous ressenti cet appel profond pour la spiritualité religieuse ?

G. R. : Juste après le bac, en 1978, je rentre au séminaire ; ce projet, je le portais depuis longtemps, j'ai eu très tôt ce désir, qui est passé par des hauts et des

bas, parce que l'on se pose beaucoup de questions, il y a des renoncements à vivre – ce n'est pas forcément facile – mais je peux dire que très tôt (6-7 ans) j'ai été attiré par les rites et le mystère de l'Eucharistie, de la Messe, et il y avait même en moi une fascination certaine. J'ai eu aussi la chance de rencontrer des prêtres que je voyais heureux, heureux au contact des gens, à Mazères. La rencontre avec des prêtres successifs m'a ancré dans cette idée que c'était peut-être une voie possible pour moi.

Pendant mes études au Lycée, je n'ai pas trop fait part à mes camarades de mes projets, sans doute parce que encore trop incertains et non définitifs. Même lorsque j'ai intégré le Séminaire de Toulouse, à la rentrée de septembre 1978, je n'étais pas sûr de devenir prêtre : c'était plutôt un essai, des études, une formation qui me permettrait d'opérer un discernement. Pendant cette formation longue (7 ans), j'ai eu la chance de suivre durant deux années des études de Droit, à la Faculté et j'ai aussi fait mon service militaire, à Franczal, dans les services de santé de l'Armée de l'air. J'ai vu que je persévérais dans ce désir de me consacrer au service des autres dans l'Église, et j'ai terminé par une formation de 3 ans de Théologie à l'Institut catholique de Toulouse et au séminaire de la rue des Teinturiers.

J. D. : Vous avez, les prêtres, une formation solide, vous ne partez pas « à l'aventure »...

G. R. : Non, nous avons une formation à la fois biblique, spirituelle, théologique et pastorale. Et puis on acquiert une certaine culture, on est ouvert au monde, amené à lire des journaux, approfondir tel ou tel sujet. C'est une formation très ouverte, qui m'a passionné, et cette passion m'a conforté dans l'idée qu'il fallait que je continue dans cette voie, aidé par mes formateurs.

Formation musicale

J. D. : Dans tout ce parcours, riche, je n'ai pas entendu le mot de musique...

G. R. : J'ai reçu une formation musicale, très tôt, au collège de Mazères, avec M. Gaussens, le directeur, puis, j'ai poursuivi tout au long de mes études, si bien que, dans la paroisse de Mazères, lorsqu'il a manqué un organiste, je me suis mis à apprendre le clavier à travers des sessions musicales, des cours que m'ont donné certains prêtres. Et ainsi, pendant 10-15 ans j'ai accompagné les chants et joué à la messe du dimanche à Mazères, sur l'harmonium de l'église (qui va être prochainement remplacé par un orgue originaire d'Angleterre grâce à l'intervention de l'organiste allemand de Pamiers).

J. D. : C'est une très bonne nouvelle. Après Saverdun, il y a quelque temps.

G. R. : Je me suis intéressé très tôt à l'orgue, que je ne sais pas réellement jouer, puisque je ne me sers pas du pédalier. !

J. D. Ecoutez un morceau que vous avez souhaité, où le pédalier est mis en valeur.

(Ecoute de Widor, Toccata de la 5^{ème} symphonie)

J. D. : Vous aviez souhaité l'entendre dans la version de Pierre Cochereau à Notre-Dame de Paris, et je vous ai proposé celle de Philippe Lefebvre, un de ses successeurs, à la tribune de votre paroisse, Notre-Dame du Camp, lors d'un récital d'un Festival Gabriel Fauré (2010).

G. R. : J'en suis très heureux. D'abord parce que je connais personnellement Philippe Lefebvre que j'ai reçu au presbytère de Foix, mais aussi parce que j'ai beaucoup de plaisir à écouter ce remarquable instrument du Camp, tous les dimanches, et aussi en semaine lors des différentes célébrations de sépultures ou de mariages

J. D. : Et le chant grégorien ?

G. R. : On m'en a parlé très peu pendant mes études au séminaire, l'essentiel est ailleurs dans la formation des prêtres.

Parcours sacerdotal

J. D. : Revenons à votre parcours : ordonné prêtre...

G. R. : Oui, ordonné en 1986 dans l'église de Mazères, je suis envoyé par Léon Soulier, évêque de l'époque et dont je suis proche, à Foix où je vais passer 9 ans comme vicaire du curé Louis Bareille, très connu à Pamiers aussi ; c'était un professeur de théologie, de pastorale à Toulouse où il a été co-fondateur de l'Institut d'Etudes religieuses et pastorales. Un homme exigeant, riche culturellement et spirituellement, et j'ai eu la chance d'être bien formé par lui. Et il a insisté auprès de Marcel Perrier, en 2002, pour que je lui succède. C'est ma première période fuxéenne avant d'y retourner comme curé, et je dois avouer que j'y connais beaucoup de monde, et que j'y ai de nombreux liens amicaux.

Je lui ai succédé, mais quelques années après, parce qu'entre-temps j'ai été nommé curé à Saverdun, par Monseigneur de Monléon. J'y suis resté 7 ans, et j'ai beaucoup apprécié Saverdun, ce compagnonnage avec les agriculteurs, en milieu rural qui me rappelait mon milieu d'origine : un monde rural avec ses valeurs, sa patience, sa lenteur et sa simplicité de vie, sa sobriété de vie. J'ai beaucoup aimé mon ministère à Saverdun, où je serais bien resté quand on m'a proposé en 2002 de succéder à Louis Bareille, qui le souhaitait ardemment. J'ai dit alors à Monseigneur Perrier : « Vous me demandez quelque chose qui me coûte énormément, mais j'ai promis obéissance à mon évêque... ». Je suis resté 13 ans à Foix, un ministère au milieu d'une population à dominante administrative mais aussi en partie rurale. Je crois que j'étais fait pour ce ministère très diversifié, et que j'aurais été très malheureux si on m'avait nommé par exemple prêtre en Institut de formation. En paroisse, notre rôle est très varié et on côtoie des jeunes, des fiancés qui demandent le mariage, des malades, des isolés, on a affaire à des personnes qui sont dans le deuil, des gens qui ont besoin d'être soutenus et accompagnés. Cette diversité quotidienne montre que le prêtre est présent dans des moments capitaux de la vie des gens, la naissance, le mariage, le décès. Mais d'autres activités nous font vivre au rythme d'un peuple, de ses grandes joies comme de ses grandes douleurs, nous sommes des accompagnateurs de personnes et de familles, et nous sommes attendus, surtout dans les moments les plus difficiles comme la perte d'un enfant. On mesure dans ces cas toute notre « utilité », même si je n'aime pas définir le prêtre comme l'homme utilitaire, on est des hommes de

la gratuité, un peu comme le poète. Et toujours avec la variété de la population, une diversité qui est un enrichissement.

J. D. : Et aujourd'hui, à Pamiers...

G. R. : Oui, j'étais vicaire général de Monseigneur Mousset, et j'ai été reconduit par son successeur, Monseigneur Jean-Marc Eychehenne. Mais ce dernier a souhaité, vu ma fonction et mes responsabilités, que je sois plus près du siège de l'Evêché. Et me voici à Pamiers, où je connaissais déjà plusieurs personnes, dont vous, Jean, à l'écoute d'une nouvelle population, diverse également, et où la communauté catholique est très active. Mais changer de lieu m'a coûté, car j'étais très enraciné à Foix, et j'ai eu du mal à me déraciner. Voilà. Je prends du temps, c'est un peu un reste de l'agriculteur qui est en moi, il faut semer avant de récolter.

Sur la musique

G. R. : J'ai tenu à illustrer cette émission par un extrait d'enregistrement de Jean-Pierre Lecaudey, Fuxéen d'adoption que j'ai connu, et même entendu chez lui, à Saint-Rémy de Provence sur son orgue Pascal Quoirin, lors du Festival annuel. *(Ecoute de Lully, marche pour la cérémonie des Turcs)*

G. R. : Mais comment ne pas écouter un morceau incontournable dans la ville natale de Gabriel Fauré, c'est le Pie Jesu que certaines familles en deuil nous demandent de diffuser à l'occasion d'obsèques, et on a pu l'entendre très récemment lors du dernier concert du Festival Fauré, chanté par une voix d'enfant remarquable dans sa pureté *(Ecoute du Pie Jesu, Requiem de Fauré)*.

J'ai également choisi Aznavour, que j'aime beaucoup, que je suis allé écouter, spécialement à Paris. C'est un magicien des mots, d'une longévité exceptionnelle, et j'ai choisi : « Les Emigrants » enregistré au Palais des Congrès en l'an 2000, j'étais présent, participant à un moment de forte émotion. *(Ecoute de « Les Emigrants », Charles Aznavour)*

J'ai voulu également écouter Muriel Batbie Castell que je connais, qui vit à Montgaillard, professeur d'occitan, voix du métro à Toulouse, pianiste. *(Ecoute de « J'ai attrapé un chant d'oiseau »)*

Sur ces notes s'est terminé l'entretien, avec envie et promesse de revenir pour faire part des goûts et choix en littérature, et, plus généralement, dans le domaine artistique.

Jean Dardigna

M. Fabien Paul

Suite de la page 11



Willi Does, Président d'Emmaüs Europe et Mme Annick Berthier, vice-présidente d'Emmaüs France

se reposer tant que se présentent les situations et les appels à l'aide de tous Français ou étrangers car il ne faut pas opposer les victimes de la misère, c'est ce que les politiques essaient de faire trop souvent.

100 pour 1 toit Ariège : c'est une association (il y en a une dizaine similaires en France) qui existe chez nous depuis février qui vise à procurer un logement à des familles sans droit au logement. 100 personnes donnent 5 euros par mois pendant 2 ans ce qui permet de prendre un bail pour un logement. En échange les bénéficiaires s'engagent dans une association caritative, apprennent le Français, scolarisent leurs enfants.

La pension de famille : avec l'association diocésaine, l'Etat, la Mairie, l'OPH de l'Ariège et la Fondation Abbé Pierre nous sommes en train de monter un projet de création d'une pension de famille à l'ancien évêché de Pamiers. 22 logements pour des publics en grande fragilité pourraient être aménagés dans cette belle bâtisse entourée de son si beau parc.

La ferme des compagnons : nous recherchons une ferme pour développer notre projet de maraîchage, petit élevage et agro tourisme avec à la clef de l'activité pour plusieurs familles et un salarié agricole.

Une plateforme humanitaire : en coopération avec toutes les communautés Emmaüs de la région nous souhaitons monter un projet de collecte, conditionnement et expédition de matériel médical dans les pays qui en ont besoin.

Carillon : Merci Fabien. Vous délivrez au monde un message de paix, de charité et de dialogue. En plus, vous contribuez à « remettre debout » des personnes qui demandaient aide et soutien, en les rendant acteurs de leur propre réinsertion. Et c'est là un message qu'il est nécessaire de diffuser.

Nécrologie

Mme Anne-Marie Chapuis a rejoint la maison du Père

Vous voudrez bien trouver ci-dessous l'homélie prononcée par M. le curé Gilles Rieux lors de la sépulture de Mme Chapuis, connue de tous dans la communauté paroissiale de Pamiers où elle était engagée dans diverses actions.



L'image que je garderai personnellement d'Anne-Marie Chapuis est celle de son sourire lumineux et constant, reflet de sa paix intérieure et de sa bienveillance naturelle vis-à-vis de chacun de ceux qu'elle rencontrait. Je la revois encore, il y a moins d'un mois, à la cathédrale, lors de la veillée du jeudi saint, le 29 mars, proclamant les passages évangéliques et les prières avec sa douceur coutumière.

En deux ans et demi, j'aurai eu finalement peu d'occasions de longues conversations avec elle.

C'est là, sans doute aussi, le signe de sa discrétion : elle ne se mettait jamais en avant. Pleinement présente à tous, attentive, à l'écoute en donnant toute la place à l'autre.

Une femme souriante, paisible, discrète, mais surtout engagée.

Longue est la liste des activités paroissiales assumées au long des années par Anne-Marie.

Responsable de l'équipe locale du Secours catholique dans les années passées, catéchiste, membre des adoratrices eucharistiques, d'une cellule paroissiale d'évangélisation, d'une communauté ecclésiale de base, de l'équipe de préparation au baptême et du Parcours Alpha, de l'équipe d'accueil à la maison diocésaine, Anne-Marie était un des membres les plus convaincus de notre communauté chrétienne. Elle trouvait sa joie dans l'Amour de Dieu accueilli par la contemplation et dans le partage de sa foi. Elle avait compris que l'homme trouve sa vraie vocation et sa profondeur dans l'Évangile du Christ vécu et avait à cœur d'annoncer en actes et en paroles cette Bonne Nouvelle pour le monde. Il fallait entendre la qualité du mot d'accueil qu'elle prononçait lors des rencontres des familles qui préparent le baptême de leur enfant. Mme Chapuis nous a montré que la vraie foi se traduit en actes et ne se contente pas d'intention ou de paroles.

« Chaque fois que tu l'as fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que tu l'as fait. » Cette parole s'adresse aujourd'hui personnellement à Anne-Marie pour tout ce qu'elle a fait pour les autres, dans la paroisse, bien sûr, mais d'abord et avant tout pour sa famille, son époux, ses deux filles, son fils, ses trois petits-enfants : tous ces gestes de vie qui vous ont permis de grandir, de devenir vous-mêmes, de donner le meilleur de vous-même.

Cette parole du Christ nous dit que ce que nous faisons pour les autres, par amour gratuit, a une portée considérable que nous ne soupçonnons pas. « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'Amour ». aux yeux de Dieu, c'est cela seul qui compte. L'amour sous la forme du service, du pardon, de respect infini de l'autre, du partage et du regard qui ne réduit jamais l'autre à ses erreurs, à ses échecs ou à ses défauts. L'amour, c'est bien ce qui nous fait ressembler à Dieu.

Puisse Anne-Marie être comblée de joie en découvrant Celui qu'elle a cherché et servi en servant les siens et les autres.

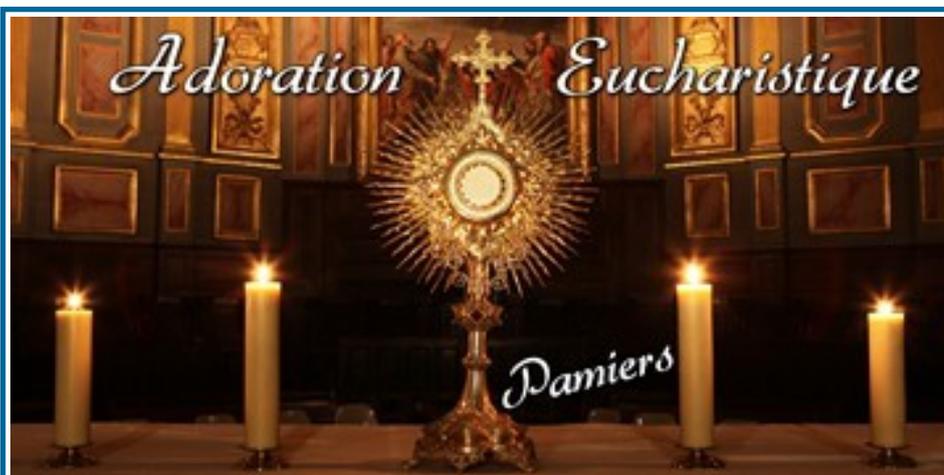
Puisse la vie d'Anne-Marie être un signe et un appel à nous engager résolument dans les pas de Celui qui a tout donné pour que nous vivions de sa vie et qui continue de le faire dans l'eucharistie.

Père Gilles Rieux

Dimanche 3 juin 2018

Fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ ou Fête-Dieu

10ème anniversaire de l'Adoration Eucharistique sur Pamiers et les secteurs paroissiaux



Fête du Saint Sacrement (Fête Dieu) 2 et 3 juin 2018

avec la participation du Relais d'Adoration Eucharistique de Pamiers, Bonnac, Escosse, la Tour du Criou, Villeneuve du Paréage, Artigat, Lézat, Saint Ybars, Le Carla-Bayle, Lapeyrère et Latrape.

Samedi 2 Juin 2018

Eglise Notre Dame du Camp à Pamiers

9h00 : Messe

9h30 : Journée d'Adoration

20h30 : Veillée Eucharistique animée

Dimanche 3 Juin

8h30 et 10h30 : Messes à la cathédrale de Pamiers

10h00 : Messe à Lézat

Eglise d'Artigat : Dimanche après-midi

15h00 : Adoration Eucharistique

16h00 : Vêpres solennelles et **Procession du Saint Sacrement** et *Action de Grâce pour le 10ème anniversaire de l'Adoration Eucharistique à Pamiers et sur les secteurs paroissiaux*

17h30 : Temps de Convivialité sur la place de l'église

(Ceux qui le peuvent amènent une tarte salée ou sucrée à partager, la paroisse de la Lèze et l'association du patrimoine artigatois offrent les boissons)

Pour rendre grâce au Seigneur de la présence depuis 10 ans de l'Adoration Eucharistique à Pamiers et sur les secteurs paroissiaux, le Relais d'Adoration Eucharistique vous invite le week-end de la Fête du Saint Sacrement le samedi 2 juin à Pamiers et le dimanche après-midi 3 juin à Artigat. La Fête du Saint Sacrement, appelée aussi Fête-Dieu ou « Solennité du Corps et du Sang du Christ » est célébrée 60 jours après Pâques. Elle commémore la Présence Réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie c'est-à-dire sous les espèces du pain et du vin consacrées par le prêtre au cours du sacrifice eucharistique de la messe.

L'adoration eucharistique est une forme de dévotion de l'Eucharistie dans le prolongement de la messe. C'est l'adoration de la Présence Réelle Eucharistique : mystère de Dieu présent sous l'apparence du pain. Jésus Christ est présent dans Son corps glorifié, Son sang glorifié, Son âme humaine glorifiée et toute Sa Divinité. La Présence Réelle est toujours présente, que le tabernacle soit ouvert ou fermé. Venez nombreux prier, remercier, adresser une action de grâce ou simplement vous asseoir aux pieds du Seigneur, le jour de Sa Fête, pour un cœur à cœur avec Lui.

DG

Erratum Messes au Carmel

Les messes auront lieu à 18h15 aux dates suivantes :

- Lundi 9 avril
- Jeudi 31 mai
- Vendredi 15 juin
- Lundi 16 juillet
- **Mercredi 22 avril**
- Lundi 1er octobre
- Lundi 15 octobre
- Mercredi 21 octobre

Il s'agit bien sûr du **mercredi 22 août**. Que les lecteurs veuillent bien excuser la rédaction.



Le réseau Jeanne de Lestonnac à Lourdes *Suite de la page 7*

vées à Lourdes pour ce rassemblement avec pour slogan « Tous complémentaires... dans la joie ». Madame Françoise Paviot, directrice-coordinatrice de Notre Dame de Pamiers y a conduit plus de quarante personnes, des élèves en majorité allant de la sixième à la terminale.

Cet imposant rassemblement voulait démontrer qu'il existe en France une véritable famille qui se retrouve dans une pédagogie éducative et spirituelle. Pour le réseau Jeanne de Lestonnac, quelle que soit la spécificité de l'établissement (formation générale, formation professionnelle) chaque élève, avec ce qu'il est, doit pouvoir faire une expérience de vie intérieure au sein même des activités scolaires, développer son imagination, vivre une unification intérieure et développer son expérience intellectuelle.

Le réseau Jeanne de Lestonnac rappelle la pédagogie ignatienne : « Répéter et reprendre qui, loin d'être une perte de temps, favorisent l'approfondissement. Méthodes actives, expérimentations, stages nourrissent et irriguent les apports magistraux grâce à un fort maillage d'accomplissement personnel, d'expressions individuelles et de reprise » (I)

Ce type de rassemblement en fixant un idéal – qu'on n'atteint jamais mais vers lequel on tend – permet d'entretenir la flamme que la vie quotidienne, dans sa fugacité, risque d'éteindre. Une flamme qui évite d'avoir un regard négatif sur l'enfant et sur soi-même.

Tout au long de ces trois journées, dynamiques et festives, on a bien ressenti l'esprit du réseau des treize établissements qui ont présenté leurs talents, au travers de chansons, sketches, powers-points et où chacun a pu nourrir son engagement dans vingt-sept ateliers adaptés à tous les âges.

Le réseau éducatif avait choisi comme évêque référent, Mgr Jean-Marc Eychenne, qui donna une conférence sur

le bon usage des Réseaux sociaux lesquels peuvent être aussi bénéfiques que redoutables selon l'usage, « à l'instar de notre langue ou du bon vieux crayon de papier ». Aussi, le conseil de Socrate fut appelé en renfort pour passer au tamis les messages que nous pourrions envoyer ou relayer via les Réseaux sociaux : « L'information est-elle bien exacte ? (1). La parole à transmettre sert-elle le bien ? (2). Le message est-il utile ? (3) ». On utilisait autrefois l'expression « tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler », elle est désormais transposable au pouce, le nouvel outil de l'utilisateur de smartphone, lequel se trouve face au danger de la rapidité et à l'absence de recul.



Lors de la messe de clôture en la basilique Saint-Pie X, ornée d'affiches monumentales de saints, Mgr Jean-Marc Eychenne rappela que la société a besoin de perspectives ambitieuses et de gens se donnant radicalement. Faisant référence à sœur Bakhita, révélée au grand public par le livre de Véronique Olmi (II), prix des lecteurs de la Fnac, il appela les personnes rassemblées au don total de soi, faisant applaudir les religieuses présentes au rassemblement.

Chacun fut appelé à rentrer chez soi, fort de la conscience de faire partie d'une famille, grandi par l'expérience de rencontres diverses et surtout encouragé d'être pris tel qu'il est pour aller plus loin. Le choix de la confiance.

Marie-Françoise et Pierre Assémat (I) « Pédagogie ignatienne » - Pascal Sevez in Revue Etudes janvier 2018. (II) « Bakhita » de Véronique Olmi – Editions Albin Michel.

Un rassemblement fait de moments divers

Liturgie

Faites ceci en mémoire de moi *Suite de la page 8*

prêtre de l'Esprit Saint. A ce moment là, le prêtre étend ses mains à plat au dessus des offrandes pour signifier à l'Esprit Saint d'opérer lui-même la consécration du pain et du vin. C'est à ce moment là, que nous sommes tous invités à nous agenouiller, si nous le pouvons, pour manifester notre adoration à celui qui se rend réellement présent au milieu de nous. Ensuite, le prêtre prononce le récit de l'*institution de l'eucharistie* qui est commun à toutes les prières eucharistiques. A cet endroit, le prêtre ne célèbre pas la messe de lui-même mais il célèbre *in persona Christi*. C'est à dire que sans perdre contrôle de lui-même, le prêtre prête sa voix, ses mains et tout son être au Christ qui célèbre à travers lui son unique offrande. Le prêtre pour le pain comme pour le vin prononce les paroles que Jésus lui-même a dites, et ce sont ces paroles qui consacrent, c'est à dire qui assurent la transsubstantiation des espèces en Corps et Sang du Christ. Il faut noter que la consécration sépare le pain et le vin, donc la séparation du Corps et du Sang est le signe de la mort du Christ sur la croix : lorsque le corps et le sang d'un homme sont séparés l'un de l'autre, il est mort.

La Consécration se termine par le chant de l'Anamnèse à l'invitation du prêtre. L'anamnèse s'adresse directement au Christ, à la deuxième personne du singulier. L'anamnèse, qui veut dire mémoire, est l'acclamation des fidèles face au mystère qui vient de se réaliser : ils proclament haut et fort, la mort et la résurrection du Seigneur et leur espérance en son retour glorieux. L'assemblée répond ainsi au commandement du Seigneur : « Faites ceci en mémoire de moi ».

La doxologie

La doxologie qui conclut la prière eucharistique, « Par Lui, avec lui, et en lui ... », manifeste l'action de grâce et l'offrande de toute l'Église par, avec et uni au Christ s'offrant au Père dans l'unité de l'Esprit-Saint pour la Gloire de Dieu. Cette acclamation de la gloire divine est faite uniquement par le prêtre, à laquelle toute l'assemblée s'unit par l'Amen solennel.

Abbé Cédric Pujol



En la cathédrale de Pamiers, le 6 mai 2018

Pourquoi nous souvenir ?

Avec un peu d'avance, les Anciens Combattants ont commémoré la victoire du 8 mai 1945. Monsieur Michel Astié a prononcé l'allocution suivante :

73 ans déjà ! Peu à peu la 3^{ème} génération du feu disparaît. Dans un monde lourd d'imprévisible, dangereux, plein de menaces. 30 conflits majeurs subsistent encore, 25 000 de nos soldats sont mobilisés en OPEX ou à Sentineille.

Le 8 mai, nous avons commémoré la capitulation sans condition du nazisme et de son idéologie barbare. Nous n'opposons pas la grandeur morale de la mémoire à la faiblesse humaine de l'oubli inéluctable car le devoir de mémoire est devenu un DROIT à la mémoire, mais ce n'est pas un substitut à l'histoire car l'histoire est au service de la mémoire.

La violence n'est pas à nos portes, elle est chez nous. Les idéologies du XX^{ème} siècle sont mortes mais les passions nationales et religieuses sont de retour, et avec elles, les guerres civiles, les guerres de religion dont la sauvagerie est sans limites.

La violence est une arme de destruction massive contre la démocratie, qu'elle emprunte les traits du populisme, du fanatisme religieux, ou les menaces émanant de nouveaux empires ou des cyberattaques.

Il est plus que temps pour les nations libres de rompre avec le déni pour réagir.

Ne laissons pas le dernier mot de l'histoire du 21^{ème} siècle à la barbarie.

Retrouvons la foi dans la liberté et le courage de la défendre,

Allons en paix

Michel Astié



Rencontre des futurs mariés de l'année



Le même jour, les futurs mariés de l'année se sont retrouvés pour une journée conviviale et de formation au mariage. A la fin de la messe, ils reçoivent la bénédiction de M. le curé Rieux, ainsi que les quatre couples mariés et accompagnateurs.

Mais aussi, messe de neuvaine

Ce même dimanche avait lieu la messe de neuvaine de Mme Chapuis ainsi que la messe anniversaire de Mme Jeanine Cella, grand-mère de l'une des fiancées participant à la messe de ce jour.

Vous trouverez ci-contre, un poème écrit par Mme C. Clairmont qui a bien connu Mme Chapuis.



À la famille d'Anne-Marie Chapuis

À Anne-Marie nous a quittés
S Sur les bords du Danube bleu
P Nous en sommes tous attristés
L La mort est entrée dans le jeu.

T Tous les bons moments partagés
M Ma mémoire me les rappelle
L Le voyage d'Éternité
R Rend la souvenance plus belle.

D Dans nos réunions mensuelles
I Il ruisselait de ses propos
L La lumière surnaturelle
Q Qui de la foi était l'écho.

L La famille était son domaine
O Où s'épanouissait sa vie
L La confiance était souveraine
D Dans les aléas des soucis.

C Comment pouvoir vous remercier
D De votre aide si fraternelle ?
I Il nous reste votre amitié
A Aussi douce que tourterelle.

Christine Clairmont-Druot
23 avril 2018

SECTEUR DES PUJOLS

Mission Itinérante et itinérance franciscaine

Du 30 mai au 2 juin le Père Antoine Reneaut plantera sa caravane sur la place de Saint Amadou pour venir à la rencontre des habitants et de tous ceux qui voudront lui ouvrir sa porte.

Durant la même semaine, trois sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie arriveront dans le village pour débiter une itinérance à la franciscaine. Originaires de France, Inde et Birmanie, sœur Suzanne, sœur Lilly et sœur Nancy sillonneront les routes alentour au gré des rencontres que le Seigneur placera sur leur pas.

Vivre la joie de la foi dans la sobriété et l'humilité sera leur quotidien pendant ces 5 jours.

- **Mercredi 30 mai**, une messe sera célébrée à 18h00 par le père Antoine à Saint Amadou pour bénir leur envoi en mission. Elles termineront leur itinérance le dimanche 3 juin, en participant à la fête de la communauté.

Sur place dans Saint Amadou, le père Antoine frappera aux portes pour porter la bonne nouvelle accompagné de quelques membres de la communauté. Il nous aidera à nous ouvrir à l'autre en frappant aux portes comme le Seigneur qui passe.

- **Vendredi 1^{er} juin** à 21h00 : projection du film « La Cabanne » dans l'église de Saint Amadou, suivi d'un débat. Entrée ouverte à toutes les personnes intéressées.

- **Samedi 2 juin** les enfants du catéchisme du secteur rejoindront le père Antoine dans sa mission.

En soirée, un temps de louanges collectif sera présidé par le père Antoine.

- **Dimanche 3 juin** la fête de la communauté, présidée par Monseigneur Eychenne, clôtu-

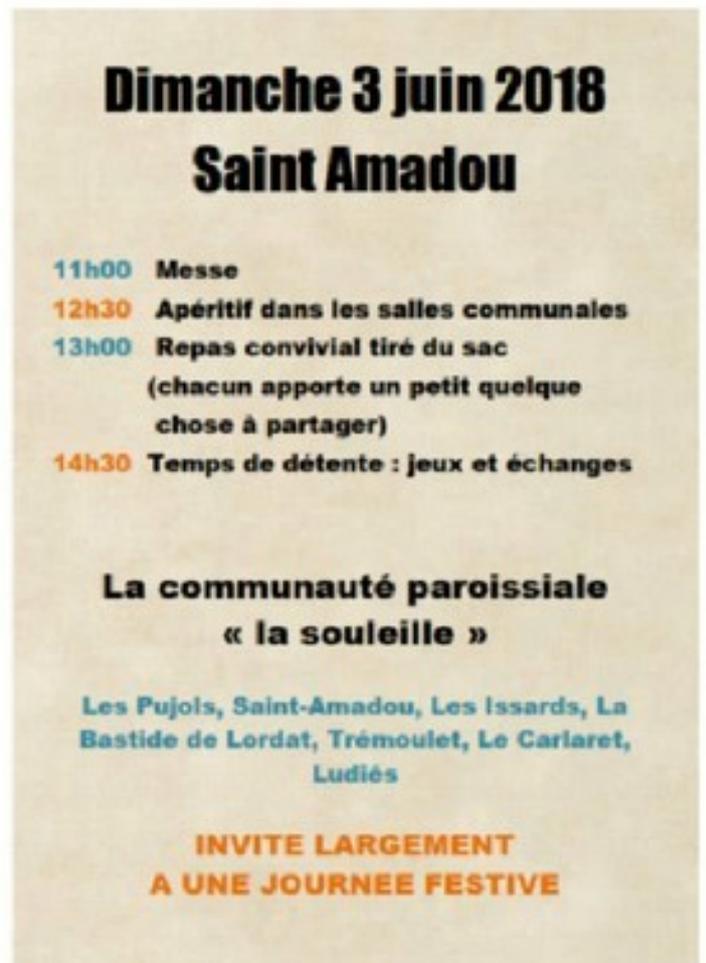
ra magnifiquement la mission d'itinérance.

Ainsi du 30 mai au 3 juin nous vivrons beaucoup de beaux moments où le Seigneur sera à l'œuvre à travers ses serviteurs et auxquels vous êtes invités à venir vous joindre si vous le souhaitez.

L'équipe de la Souleille



Fête de la communauté



Depuis deux ans, notre communauté paroissiale, que nous avons baptisée « la souleille », se mobilise dans le secteur des Pujols pour assurer la présence chrétienne dans les églises de ce secteur.

Une messe par mois est célébrée le samedi soir par un prêtre venant de Pamiers, les autres dimanches nous nous retrouvons pour prier, chanter, lire et échanger sur les textes du jour. Le lundi un petit groupe fidèle se retrouve pour réciter un chapelet. Chaque fois dans une église différente.

Une nouvelle graine, cette année, a germé : la lecture de l'évangile de Saint Marc a été proposée à quelques paroissiens. Découpée en 6 rencontres cette lecture se terminera fin juin.

Et puis, notre enthousiasme nous a poussés à organiser un moment festif communautaire le dimanche 3 juin prochain. Les élus et tous les habitants, au-delà de toutes « étiquettes », sont invités. Par cette initiative, nous voulons manifester notre présence chrétienne dans les sept villages de notre secteur paroissial.

Mgr Jean-Marc Eychenne célébrera l'eucharistie en l'église de Saint Amadou et partagera le repas tiré du sac, qui suivra. Un moment de détente avec quelques jeux sera ensuite proposé. La journée se terminera à 17h00 par un temps d'action de grâces.

En ce jour de la fête du Saint Sacrement, nous espérons de tout notre cœur que l'Esprit Saint soufflera fort et que quelque soit nos « étiquettes » nous serons tous heureux de nous rencontrer et de passer un moment joyeux, festif et convivial.

La Communauté La Souleille

Horaire des offices pour mai-juin 2018

Date	Heure	Lieu	
Dimanche 13/05/2018	11h00	Le Carlaret	Temps de prière autour de la Parole, présidé par Mgr Eychenne
Samedi 19/05/2018	18h30	Les Issards	Messe de la Pentecôte
Samedi 26/05/2018	17h30	Trémoulet	30mn d'échange avec le prêtre Eucharistie à 18h00
Dimanche 3/06/2018	11h00	Saint Amadou	Messe du Saint Sacrement Fête de la Communauté présidée par Mgr Eychenne
Dimanche 10/06/2018	11h00	Les Pujols	Messe Communions et Professions de foi
Dimanche 17/06/2018	11h00	Le Carlaret	Temps de prière autour de la Parole
Dimanche 24/06/2018	11h00	Les Pujols	Temps de prière autour de la Parole
Samedi 30/06/2018	17h30	La Bastide de Lordat	30mn d'échange avec le prêtre Eucharistie à 18h00

SECTEUR DE LA-TOUR-DU-CRIEU

Toujours les champignons !

Les dégâts causés par les champignons nocifs sur le plancher du chœur de l'église ont obligé la municipalité à entreprendre des travaux.

Après la chape de béton en novembre, voici maintenant le dallage qui vient d'être terminé. De couleur claire, il apporte beaucoup de lumière.

L'abbé Gilles Rieux, curé du secteur de Pamiers, tient à remercier Monsieur le Maire et la municipalité, ainsi que les employés qui ont accompli ce travail qui assainit et embellit le fond de l'église.

Pendant les travaux



Le chœur rénové



SECTEUR D'ESCOSSSE

Le joli mois de mai...

Nos amis du secteur d'Escosse vivent au cœur de la nature, au rythme des saisons et sont particulièrement sensibles au renouveau printanier. Ils nous ont confié ces propos sur le mois de mai.

Voici le mois de Mai, le joli mois de Mai, le mois des premières floraisons timides, le mois des pousses vertes qui commencent à pointer le nez. Les giboulées de mars sont passées, ainsi que la traître frilosité d'avril cachée sous une apparente douceur printanière, nous voici dans Floréal, le bien nommé, le mois des fleurs dans le calendrier républicain.

De l'Antiquité à nos jours, légendes, coutumes, et célébrations religieuses se partagent le sens profond de ce temps de renaissance.

Le nom latin « maius » désigne le mois consacré à Maia, déesse romaine du Printemps et de la Croissance. Ce mois fut aussi placé sous la protection d'Apolon et personnifié par un homme entre deux âges, vêtu d'une robe ample et portant une corbeille de fleurs sur la tête ;

Dans l'Europe celtique, l'été commençait ainsi le 1^{er} Mai, jour de la fête de Beltaine, fête païenne de dieux celtes, et célébrée, d'après les récits, « par de grands brasiers, à l'image des feux de solstice de juin ; feux à caractère solaire qui abolissent la nuit et qui ont vocation symbolique à apporter chaleur et lumière pour faire lever les grains ensevelis et réveiller la nature endormie. »

Au Moyen-âge, le mois de Mai marque un passage important dans l'année, ponctué de fêtes et rituels calendaires fixes ou non (suivant le comput de Pâques dont la date varie en fonction d'un calcul complexe faisant référence à une phase de la lune). Au sein d'une société largement rurale, les différentes coutumes et traditions du mois de Mai sont toutes liées au renouveau de la végétation (et aussi aux rites amoureux !). Les fêtes de l'arbre de Mai sont les plus connues et prendront l'aspect de cérémonies aussi diverses que pittoresques.

L'Eglise fut plus que méfiante devant ces rituels et Charlemagne prétendit les interdire, sans succès. Le clergé entreprit de les christianiser, y calquant ses propres fêtes comme l'invention de la Sainte Croix, fête le 3 mai et dont la signification est clairement agraire : des croix faites de baguettes de coudrier, les « croisettes », étaient bénies à l'église puis plantées au milieu des champs afin d'obtenir de belles récoltes.

Ce renouveau printanier est célébré

aussi en poésie :

« Allons au bois le may cueillir

Pour la coutume maintenir !

Nous ouïrons des oiseaux le glay

Dont ils font le bois retentir

Ce premier jour du mois de may »

(Charles d'Orléans 1394-1465)

Etaient également pratiqués des rituels destinés à préparer des jeunes hommes et des jeunes filles à des rapports amicaux, affectueux ou amoureux. Si ce mois était propice aux fiançailles, les mariages étaient proscrits. Contrairement à un cliché cet interdit ne repose pas sur la consécration du mois de Mai au culte marial, mais lui est préexistant. Déjà, sous Rome, le mariage en Mai était considéré de mauvais augure. Cette tradition populaire teintée de superstitions se prolongera jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle

Le mois de Mai est le mois de Marie, le plus ancien et le plus connu des mois consacrés (officiellement depuis 1724). Cette consécration est née à Rome et la promotion du mois de Marie doit beaucoup aux Jésuites, au XIII^{ème} siècle au roi de Castille, au XVI^{ème} à St Philippe Néri. Selon le missel marial, Marie n'est pas le terme de la prière, elle en est l'occasion. C'est Dieu qui est loué pour le Salut accompli par son Fils auquel Marie est associée par grâce.

« C'est le mois de Marie

C'est le mois le plus beau

A la Vierge chérie

Disons un chant nouveau »

ont chanté des petites filles aujourd'hui grand-mères !



Il y aurait beaucoup à dire encore sur ce joli Mai, sur le muguet en particulier (attention ! ravissantes clochettes mais toute la plante est hautement toxique !), sur la signification plus politique du jour du 1^{er} Mai.

Mais il ne saurait être question d'oublier d'évoquer cette renaissance de la nature dans notre région. Voici les efforts des élus, des amis du Terrefort qui œuvrent à l'embellissement de leurs villages dans le but d'améliorer l'environnement et donc la vie des résidents (Ceci sera d'ailleurs développé plus avant dans un prochain journal).



Saint-Victor Rouzaud : embellissement d'un mur

Dans notre département où l'activité agricole reste ancrée, ce sont les semis, riches de promesses de récoltes, avec cependant l'aide bienveillante quoique aléatoire des conditions climatiques ! Il y a quelques années, lors d'une messe en l'église de Madière, il avait été fait allusion dans les prières universelles à un espoir de pluies bienfaisantes... et, oui, il avait plu en effet peu après...

Et bien sûr voilà la fenaison qui va permettre de garnir les granges, assurant une saine nourriture de base au bétail, cette fenaison qui a inspiré peintres et poètes, qui a évolué au fil du temps, et avec laquelle nous allons terminer ce petit aperçu du deuxième mois du Printemps.

Elisabeth Olivier

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

→ à Artigat

Notre communauté locale se retrouve chaque dernier lundi du mois pour un temps de prière, louange et partage de la Parole de Dieu ou autres textes sur la foi chrétienne, chez Yvette Cantegril qui nous accueille chaleureusement chez elle à Bajou. De nombreuses questions jaillissent... les échanges sont souvent fructueux, mais parfois il n'y a pas de réponse ou de solution immédiate ! Un groupe de chrétiens plus réduit porte tout cela dans la prière devant le Saint Sacrement. N'hésitez pas à les rejoindre.

- Chaque Dimanche (sauf le 1er dimanche du mois) : Vêpres à 18h00 devant le Saint Sacrement
- Chaque Mardi : Adoration Eucharistique à 18h00 suivie des Vêpres à 18h30

- Dimanche 3 Juin ; Fête Dieu à l'Eglise d'Artigat :

15h00 : Adoration Eucharistique animée par les relais d'Adoration

16h00 : Vêpres chantées et Procession du Saint Sacrement dans les rues du village

17h30 : Temps de convivialité partagé sur la place de l'église (Ceux qui le peuvent apportent une tarte salée ou sucrée à partager, la paroisse de la Lèze et l'Association du Patrimoine artigatois offrent les boissons)

- Des nouvelles de notre harmonium

Le facteur d'orgue Daniel Birouste nous a envoyé quelques photos et nous fait part de l'avancée des travaux de restauration de l'harmonium monumental de notre église.

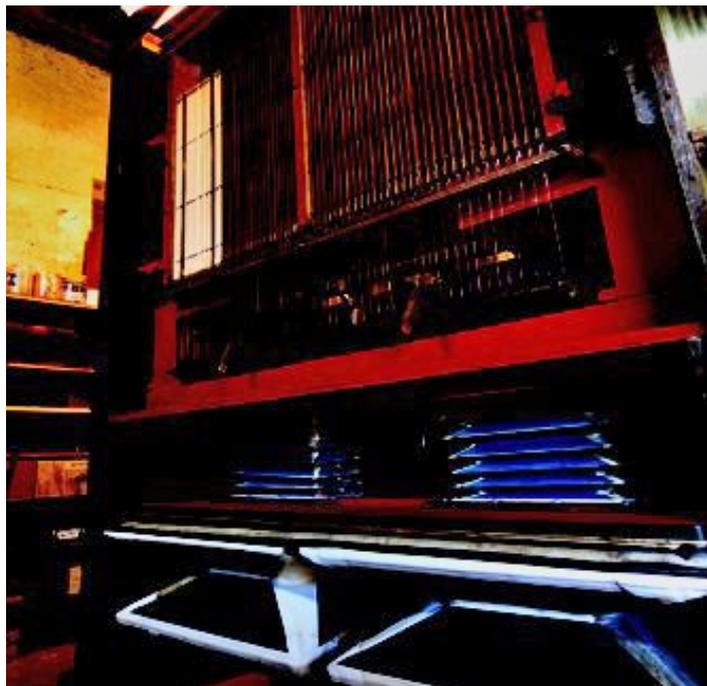
Nous profitons de cela pour faire appel à la générosité de tous pour aider notre association à financer les travaux en faveur du patrimoine. Les dons que vous ferez sont déduc-

tibles des impôts, l'association reconnue d'utilité publique peut délivrer des reçus fiscaux (il suffit de les demander à la Trésorière, Marie Claire Palmade)

Association « Les Passionnés du Patrimoine d'Artigat-Bajou » : CCP 1471039X037 Toulouse

Merci à ceux qui ont déjà donné et aux futurs et généreux donateurs.

Pierre Saint-Martin



L'harmonium d'Artigat en cours de restauration

→ à Lézat

Vigile pascale et baptême de Carine

Joie d'accueillir dans notre communauté chrétienne de la Lèze un nouvel enfant de Dieu !

Après un parcours de plusieurs mois, un temps d'apprentissage de la vie chrétienne par sa participation aux offices et aux rencontres paroissiales depuis son arrivée à Lézat il y a deux ans, Carine, d'origine camerounaise, devenue lézatoise par son mariage, a souhaité demander le Baptême et faire partie de notre communauté chrétienne.

L'appel décisif est intervenu le premier dimanche de Carême, par le Père Jean-Marcel qui a appelé par son nom Carine, manifestant solennellement l'appel de Dieu. Accompagnée dans la préparation de son baptême par Martine Dumont pendant 4 semaines, Carine a reçu le



sacrement de baptême au cours de la veillée pascale.

A l'issue de la veillée, les paroissiens lézatois nous ont offert des boissons chaudes et des biscuits permettant aux fidèles d'échanger quelques mots après cette émouvante cérémonie.

Madeleine Verhée et Janine Naylies

→ à Lézat

Procession Mariale du samedi 5 mai

Une foule considérable de Lézatois et de personnes venues de villages voisins s'est rassemblée en ce samedi soir pour suivre la procession en l'honneur de la Sainte Vierge Marie. Il faut dire que l'événement avait été soigneusement préparé : le long cortège qui, parti de l'église vers 20h30, a parcouru les rues du village s'annonçait au son des cornemuses des Pyreneans Pipers. Suivaient les cavaliers et les magnifiques chevaux du haras de Fantillou ; puis le chariot portant la statue de la



Les joueurs de cornemuse en tête de la procession
On reconnaît à droite Père Jérôme



Sainte Vierge. Brandissant leur flambeau ou leur torche, les Scouts d'Europe venus très nombreux entouraient le Père Jean-Marcel qui présidait le défilé. Lentement la procession parvenait devant la « croix des forgerons » où le Père Jean-Marcel donna lecture de l'Acte de Consécration à Marie de Jean-Paul II (du dimanche 8 octobre 2000) avant que ne soit proposée

la bénédiction aux animaux. La soirée se terminait par un spectacle de carrousel donné sur la place de la Marne par les cavaliers du haras de Fantillou.

Cette procession exceptionnelle aura marqué les nombreux participants ; la Vierge Marie a voulu qu'elle se déroule au cours d'une très agréable soirée...



Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Armande GOUDY, Geneviève PREVOT, Jeanne BODIN, Léontine CALMONT, Alain ARMEN-GOT, Marie-Thérèse ENGELMAN, François D'ANGELO, Maurice CLAUZIER, Suzanne RAULET, Geneviève ARMADEILH, Marguerite BELINGUIER, Danièle RAYNAUD, Anne-Marie CHAPUIS, André DEJEAN, Lydia ROMERO

Bonnac : Eliane MAFFRE, André BORDES, Denise MAFFRE, Marie-Louise AURIOL

La Bastide de Lordat : José PORTET

La Tour du Criou : Pierre GOMEZ, Mathilde FASSINO, Etienne FASSINO, Juanita EROLA

Madière : Maurice LOZE

Les Pujols : Ginette LASSERRE

Saint Jean du Falga : Elise DELPLA, Jeanne ROUBY

Varilhes : Louis BRUNAU, Alain DAMIEN, Jacques SUBRA, Marcel SABATIE

Villeneuve du Paréage : Germain LAVIGNE, Louis SENCEBY, Pierre LAVIGNE

Baptêmes

Pamiers : Keola PEYROCHE, Gabriel et Guylène NICOUAMEN, Quentin LAFFONT, Giulia COULONGEAT, Sarah ROUTHYA, Emma MARFAING, Benjamin MAXO, Wyatt et Brewenn ROTENBERG, Fabio NEVA BOSCH

Bonnac : Tocado BARDET

La Tour du Criou : Loan ILLAT

Varilhes : Manon MARVIELLE, Shana GROENWEHE

Villeneuve du Paréage : Nino EYCHENNE

Carillon, votre journal paroissial a besoin de vous...

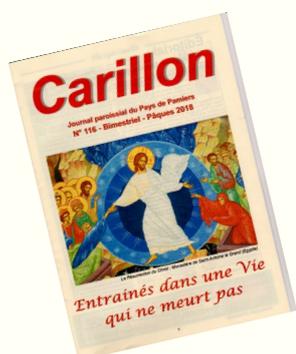
Si vous voulez continuer de le recevoir dans votre boîte aux lettres...

N'oubliez pas de vous abonner !

Adresser un bulletin d'inscription (que vous trouverez au presbytère de Pamiers), accompagné de votre chèque d'adhésion (à partir de 15 € à l'ordre de : Association diocésaine paroisse de Pamiers) à :

Presbytère de Pamiers - Journal Carillon

Rue des Bentres- 09100 Pamiers



Nous avons vu...

« La prière » un film de Cédric Kahn

Disons-le d'emblée : il s'agit là d'un film bouleversant. On n'en sort pas tout à fait le même. Vu le titre, on s'attendrait à la vie d'un monastère ou d'une communauté religieuse. Il y a bien une communauté, et une communauté qui prie, mais qui est faite d'anciens toxicomanes qui ont pu retrouver une vie équilibrée et épanouie grâce à la fraternité, au travail manuel et à la prière, souvent chantée d'ailleurs.

Le film s'ouvre sur le visage triste et tuméfié de Thomas qui rejoint cette communauté située dans les Alpes près de Grenoble. Dès son arrivée, on comprend qu'il ne lui sera pas fait de cadeau : il doit renoncer à son téléphone portable, à la télévision, aux journaux, à la musique et se plier à un règlement très strict.

Au bout de quelques jours, Thomas ne tiendra pas. Il va se révolter et déverser sa violence verbale et physique sur le groupe et son encadrement. Et, à la première occasion, il s'enfuira pour se réfugier chez un couple d'agriculteurs voisins. C'est la fille de ce couple, Sybille,

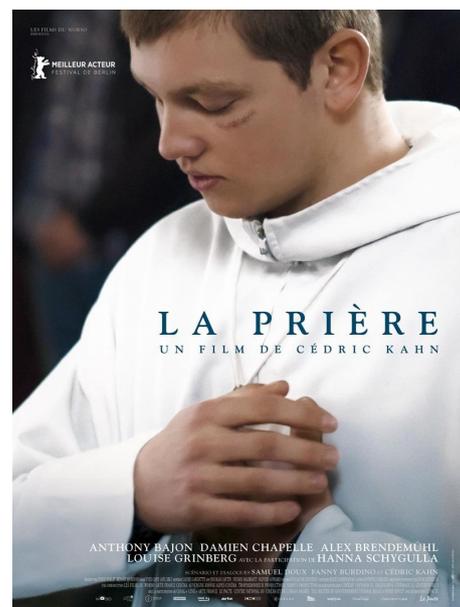
dont il va s'éprendre tout de suite, qui réussira, à force de persuasion, à le ramener dans la communauté et à poursuivre l'expérience.

Thomas accomplit-il cette démarche par conviction ou dans l'espoir de revoir Sybille ? La question demeurera tout au long du film.

Finalement, à force de persévérance de la part de Thomas et de tous ceux qui l'entourent, l'expérience s'avèrera positive. Et Thomas ne sera plus le même. Il retrouvera la joie de vivre et la sérénité au point d'envisager une orientation qui ne manque pas de surprendre.

La part belle du film est laissée à la prière et au chant. Des chants bien connus des catholiques d'aujourd'hui et interprétés in extenso, jamais interrompus. La fin du film n'est pas exempte de rebondissements y compris dans la dernière minute.

Malgré quelques invraisemblances, un personnage de religieuse peu crédible et une scène de lit inutile, l'ensemble est un chef d'œuvre et démontre la puissance

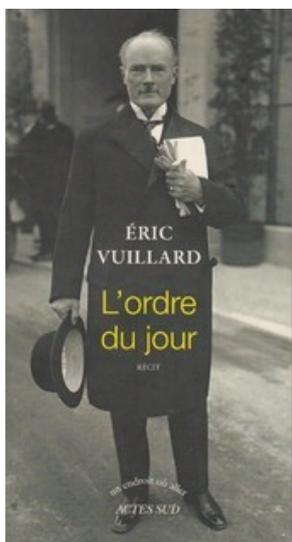


de transformation de la prière communautaire et de l'amitié, au milieu de paysages d'une beauté à couper le souffle.

« La prière » offre une nouvelle illustration, originale et forte, de la recherche spirituelle des cinéastes contemporains qui n'hésitent pas à explorer les références explicitement chrétiennes quand bien même celles-ci, parfois, leur échappent.

Gilles Rieux

Nous avons lu



« L'ordre du jour » d'Eric Vuillard Prix Goncourt 2017

« Et d'heure en heure, Goering dicte son ordre du jour »...

Grâce aux documents d'archives qu'il a dépouillés, Eric Vuillard fait revivre avec sa plume de romancier, la

tragédie de la deuxième guerre mondiale. Il effectue un choix minutieux puisqu'il raconte, en un format bref de 150 pages, la criminelle entreprise nazie, entre les mois qui précèdent l'accession d'Hitler au pouvoir et l'annexion de l'Autriche. Le roman est une satire brillamment argumentée du cynisme des conquérants dans leur expansion la plus exaltée et de la veulerie des chefs des démocraties européennes. Les premiers, ont « le ton impérieux, le mépris » arrogant de ceux qui ont la conviction de

pouvoir impunément manipuler les naïfs. Les seconds sont égarés par l'inconscience de leur bonne éducation.

Exploitant les minutes du procès de Nuremberg, le narrateur s'attarde sur l'écrasant coup de « bluff » qui permit la réussite de l'anschluss : « Le côté mafieux de cette affaire saute soudain aux yeux ».

Comme les dirigeants de l'organisation, les nazis pratiquent le racket et le récit est d'ailleurs amorcé par la « convocation » surréaliste des vingt-quatre dirigeants des plus grosses entreprises allemandes venus alimenter de leurs subsides les caisses du parti. « Et ils se tiennent là impassibles, comme vingt-quatre machines à calculer aux portes de l'Enfer ». La concision métaphorique de la formule annonce l'horreur à venir. En échange, les affaires prospéreront avec éclat, et ce, jusqu'à l'époque contemporaine puisque notre quotidien est traversé du nom toujours prestigieux de ces entreprises ! Et tandis que s'organise l'avenir complice d'ambitieux psychopathes et d'opportunistes du monde des affaires, on découvre à l'opposé et

dans des pages tout à fait improbables, les activités officielles du président Albert Lebrun. Tandis que sont ourdis des projets paranoïaques et totalitaires de l'autre côté de la frontière, que « le chancelier Schuschnigg reçoit un ultimatum d'Adolphe Hitler », le président de la République française signe des décrets : il paraphe « un document fixant l'appellation d'origine contrôlée juliéna », un autre définit « le budget de la Loterie nationale pour l'exercice à venir ».

L'écriture est incisive comme tracée par la main d'un graveur qui ne peut se permettre ni hésitation ni repentir. Elle donne ainsi une force à la pensée, percutante. Rien de ce qui est raconté dans l'ouvrage ne réserve vraiment de surprise. On connaît « l'histoire »... Et pourtant, ce roman est d'une originalité extravagante : dès que l'on a lu les premières lignes, on ne peut plus s'en détacher. Il a tant de force qu'il hante la conscience... et c'est heureux !

G. F. Garrabé

Conversation enfantine Dans le ventre de Maman, deux bébés discutent...

Deux jumeaux discutent dans le ventre de leur mère :

- Bébé 1 : Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

- Bébé 2 : Bien sûr. C'est évident que la vie après l'accouchement existe. Nous sommes ici pour devenir forts et nous préparer pour ce qui nous attend après.

- Bébé 1: Pffff... tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement ! A quoi ressemblerait une vie hors du ventre ?

- Bébé 2 : Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de « l'autre côté »... On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre... Par exemple, il paraît que là-bas on va manger avec notre bouche.

- Bébé 1 : Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde le sait. On ne se nourrit pas par la bouche ! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... donc, tout ça, ce sont des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à l'accouchement. C'est comme ça, il faut l'accepter.

- Bébé 2 : Et bien, permet moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

-Bébé 1 : « Maman » ? Tu veux dire que tu crois en « maman » ??? Ah ! Et où se trouve-t-elle ?

Bébé 2 : Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout, autour de nous ! Nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.

-Bébé 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman donc c'est évident qu'elle n'existe pas.

-Bébé 2 : Je ne suis pas d'accord, ça c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante On peut sentir quand elle caresse notre monde. Je suis certain que notre Vraie vie va commencer après l'accouchement...

Jacques Salomé

Contes des petits riens et de tous les possibles



Une histoire L'archevêque et le jardinier

L'archevêque doit engager un nouveau jardinier. Le bedeau aimerait bien donner la place à son copain Jojo, qui est au chômage,

mais il sait que l'archevêque est très strict sur un point : tout le personnel doit être catholique, or Jojo n'est même pas baptisé, il n'est jamais allé au catéchisme ! Alors le bedeau a une idée.

- Jojo, on va dire que tu t'es converti il y a plusieurs années à la religion catholique.

- T'es gentil, mais c'est pas possible ! Moi, je connais rien à ta religion catholique...

- Ne t'inquiète pas, Jojo. Pour vérifier qu'un employé est un bon chrétien, Monseigneur pose toujours les mêmes questions. Il va te demander qui était la mère de Jésus, tu répondras : Marie. Qui était le père de Jésus, tu répondras : Joseph. Comment est mort Jésus, tu répondras : sur la croix.

- Arrête, j' m'rapell'rai jamais tout ça !

- Je te le répète, ne t'inquiète pas, j'ai pensé à tout. Je marquerai les réponses sur ta tondeuse à gazon, tu n'auras qu'à les lire.

Jojo est engagé. Et le premier jour, alors qu'il tond la pelouse, l'archevêque s'approche de lui :

- Ah ! Vous êtes le nouveau jardinier. Comment vous appelez-vous ?

- Jojo, m'sieur Monseigneur.

- Vous êtes catholique ?

- Oui, m'sieur Monseigneur. J' me suis converti.

- Comme c'est beau ! Voyons si vous êtes un bon chrétien. Savez-vous comment s'appelait la mère de Jésus ?

Jojo se penche sur sa tondeuse.

- Marie.

Et le père de Jésus ?

Jojo se penche sur sa tondeuse.

- Joseph.

Très bien. Et comment Jésus est-il mort ?

Nouveau coup d'œil sur l'engin.

- Sur la croix.

- Parfait !

L'archevêque s'éloigne, satisfait. Et puis, pour être vraiment certain que ce garçon est devenu un bon chrétien, il revient sur ses pas.

Pourriez-vous également me dire les noms des deux larrons qui étaient de chaque côté de Jésus sur la croix ?

Jojo se penche sur sa tondeuse et relève la tête avec un grand sourire.

- Black et Decker m'sieur Monseigneur !



Devinettes

Répondre aux 7 questions suivantes avec le même MOT ?

1. Le mot a 4 lettres
2. Il précédait Dieu
3. Il est plus grand que Dieu
4. Il est plus méchant que le diable
5. Tous les pauvres l'ont

6. Les riches en ont besoin

7. Si vous le mangez, vous mourrez.

Pour les enfants :

Avec elle, je suis belle !
Qui suis-je ?

La solution dans le prochain numéro.

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : [secrétariat](mailto:secrétariat@paroissepamiers@gmail.com) : paroissepamiers@gmail.com

[Journal Carillon](mailto:carillon.pamiers@gmail.com) : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon